L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE —RACINE

VIL. VI NO 19 — JEUDI, 23 OCTOBRE, 1947. — LE NUMERO: 5 SOUS

Nous serons dans la Prochaine Guerre!

LETTRE D'OTTAWA

par ANDRE LAFLECHE
Correspondant spécial de L'Ami du Peuple

A deux reprises la semaine dernière Londres a annoncé la tenue d'une conférence impériale de savants et militaires de tous les pays du Commonwealth et de l'Empire. Cette conférence doit avoir lieu incessamment. On se demande pourquoi Londres a tant insisté pour faire connaitre au monde la convocation d'une telle conférence. S'agit-il, ici encore, d'une pièce de propagande? Le vieux lion britannique veut-il faire croire à ses ennemis éventuels que ses griffes sont solides et ses disponibilités considérables?

A mon avis le gouvernement d'Ottawa devrait être le premier à nous tenir au courant des consultations d'ordre militaire qui ont lieu entre la métropole et le dominion. N'était-ce du service d'information impériale, les Canadiens ne sauraient jamais ce qui se passent en cet important domaine. Ministres, sous-ministres, chefs des services militaires, experts et savants vont à Londres, passent des ententes et prennent des engagements en dehors de notre connaissance. Bien étrange façon d'entendre démocratie et indépendance nationale!

La défense nationale

L'occasion se prête à une revue de notre politique militaire. Avant de parler de nos ententes avec Londres et Washington, disons un mot du problème de notre défense nationale en soi. Il est clair que les découvertes scentifiques, et

—suite à la page 2—

Au "Richelieu"

Mercredi soir, à l'hôtel Nickel Range, avait lieu le grand ralliement du Club Richelieu où les officiers pour 1947-48 furent officiellement proclamés. Ce nouveau Club Social, canadien-français, dont l'oeuvre principale est le soulagement de nos enfants moins privilégiés qui ont besoin de traitements médicaux ou d'autres oeuvres qui nécessitent une attention spéciale, se donne comme mission de secourir les nécessiteux dans toute la mesure possible.

Chacun des membres sans exception a sa tâche. Par là, nous pouvons être assurés d'une co-opération de grande force qui saura appuyer tous les concitoyens pour mener à bonne fin l'oeuvre du Club Richelieu.

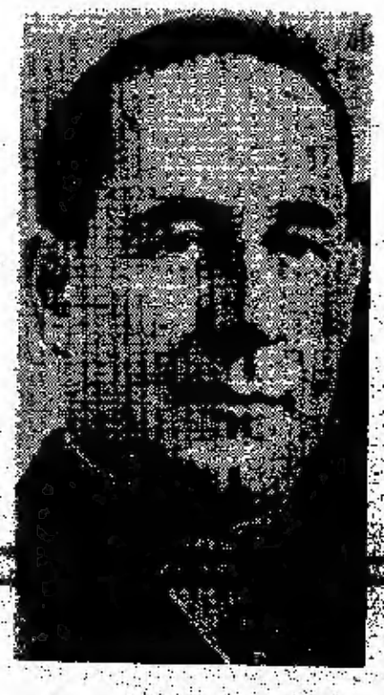
EXECUTIF: OFFICIERS POUR 1947-48

Président - Dr Gilles Desmarais; Vice-Président - Dr Ro-

—suite à la page 2—

ACCUSE D'HOMICIDE INVOLONTAIRE

Avec un chef d'accusation d'homicide involontaire, Wilfrid Charbonneau de Sudbury obtint, après un bail de 3,000 un renvoi au 23 octobre où il devra comparaitre devant la court du magistrat de Sudbury. Cette accusation vient à la suite de la pénible accident, tragédie sur la rue Elm de Sudbury le 16 octobre, où fut tué Robert Blais et où le frère de ce dernier, Laurent Blais fut gravement blessé et est encore à l'hôpital.



Dr P.-E. Laflamme, réélu par acclamation, président de la St-Jean Baptiste.

RÉELU PRESIDENT DE LA C.I.O.

Le 17 octobre, à la convention annuelle du C.I.O. tenue à Boston, Etats-Unis, Philip Murray fut réélu pour le 8ième fois président du C.I.O. Philip Murray est regardé comme un grand chef par la grande majorité des membres du C.I.O., dont une branche à Sudbury, le local 598 groupe une force imposante de quelques 8000 mineurs.

ASSEMBLÉE DE LA ST-JEAN BAPTISTE

Le Dr. P.E. Laflamme réélu président

Lundi dernier à la première assemblée annuelle de la Société St-Jean Baptiste, à la salle Ste-Anne, avait lieu les élections annuelles. En voici le résultat. Président: Dr. P.E. Laflamme réélu par acclamation; Sec-trésorier: Emilien Chiasson réélu par acclamation; Premier et Deuxième conseiller: J.T. Paquette et Laurent Roy élus par acclamation et troisième conseiller: Edouard Gregon; commissaire-organisateur: Georges Titley.

L'assemblée sous la présidence du Dr. Laflamme s'ouvrit par la prière. M. Emilien Chiasson fit la lecture du procès-verbal, des activités de la société depuis la dernière assemblée générale. Il fit la lecture de la correspondance, en particulier d'une lettre de remerciements du R.P. Mongeau absent, directeur de l'Oeuvre des Terrains de Jeux, pour la magnifique aide que la Société St-Jean Baptiste lui avait procuré durant l'année. M. St-Aubin fit rapport du comité de l'Arbre de Noel où il apparut que près de 1500 enfants, de Sudbury, ne comptant pas ceux Hanmer, Chelmsford, Blezard etc.. Il fit le rapport aussi du comité de Bingo, des recettes, des meubles dont s'est enrichi la Société - tables et tréteaux et du hangar en construction actuellement pour remiser les possessions de la Société.

Le Secrétaire-trésorier fit ensuite la lecture du rapport annuel de la Société et aussi du rapport financier qui démontra la grande activité et les nombreux argents distribués à l'O.T.J., arbre de Noel, Feu de la St-Jean, et nombre d'autres activités louables sur le terrain social et civique.

MM. J.T. Paquette et Georges Titley firent le rapport du Congrès des St-Jean-Baptiste à Ottawa où ils assistaient comme délégués. Il y a 42 branches de la Société en Ontario mais qui ne sont pas toutes très actives. Celle de Sudbury au dire des délégués est d'emblée, celle qui montre le plus de travail et d'actif à son crédit. Il devrait y avoir 300 sociétés St-Jean Baptiste parmi les nôtres de l'Ontario. Une louable initiative à encourager c'est l'organisation du prêt d'honneur aux étudiants pauvres pour leur permettre de poursuivre leurs études. M. Paquette suggéra aussi que la Société fasse quelque chose pour l'achat d'instruments de musique pour pauvres également, pour que tous ceux qui en ont les aptitudes puissent avoir autant de chance que les plus fortunés. M. Titley toucna en particulier le problème agricole, si déprimant, des jeunes délaissant la campagne. Il en voit la cause principale dans le manque de commodité telles que l'électricité, etc... Il émit un regret qu'un sujet si grave n'ait pas été étudié plus à fond. Le Père Champagne, nouvel aumônier de la Société, s'est dit heureux de voir l'activité dans la Société à Sudbury. Il était aussi délégué au Congrès à Ottawa. Il démontra qu'il n'était pas absolument nécessaire d'être nombreux pour abattre de l'ouvrage. Enfin vinrent les élections. MM. Desautels et Georges Titley furent nommés président et secrétaire d'élection. L'assemblée se sépare après la prière et l'O Canada.

Au club St-Lou's

Lundi dernier le 20 octobre, le Club St-Louis réunissait son Conseil.

Après la prière, la Secrétaire lut les minutes de la dernière assemblée.

La soiré du 30 octobre s'organise de mieux en mieux. La vente des billets bat son plein, et l'on s'attend à une soirée sans précédent.

Désormais, pour qu'une personne devienne membre du Club St-Louis, elle devra, comme d'ailleurs dans tout autre club social, remplir une carte d'application afin de juger si cette personne doit être acceptée, ou encore, dans quel comité doit entrer. C'est une procédure qui fut approuvée par tous les membres du Conseil. Ceci permettra au président et aux directeurs de mieux connaitre ceux pour qui ils se dévouent volontairement.

Quelques suggestions s'amenèrent alors au sujet de la Ste-Catherine. La J.O.C. préparera la fête, et au besoin, l'organisation du Club sera à ses côtés pour lui aider.

Les discussions durèrent encore longtemps sur différents sujets, et tous partirent heureux, puisque chacun avait fait sa part, et ceci pour le plus grand bien du Club.

IL OPÈRE AVEC COUTEAUX ET FOURCHETTES

Vendredi soir dernier à l'hôtel Nickel Range, un curieux incident arriva suivi d'un dénouement encore plus extraordinaire. Pendant qu'il était à prendre son repas, à 6.30 p.m., un M. E. Morris s'étouffa si mal d'un os pris dans la gorge qu'il en devint cramoisi et s'effondra sur le plancher dans de vains efforts pour prendre son souffle. Le Gérant de l'hôtel, se précipita dans une assemblée du club Kiwanis et demanda un docteur. L'un des membres le suivit aussitôt et ils trouvèrent la victime à moitié étranglé. Avec l'aide d'une femme, le docteur parvint à ouvrir les machoires de M. Morris et se servant d'ustensils de table, couteaux et fourchettes sans doute, il retira l'os, sauvant par ce sang froid et ce moyen ingénieux, une personne d'une mort certaine.

IL EST NOMME COMMISSAIRE

ALP. E. CHARETTE

M. Alph.-E. Charette, propriétaire de la maison Charette et Fils, et homme d'affaires bien connu dans la région, qui vient d'être nommé sur la Commission des Ecoles Séparées de Sudbury, comme Commissaire remplaçant M. J.B. Cayen qui a pris résidence à Hanmer.

Plans pour une Librairie Publique

Vendredi soir dernier à une assemblée de la commission de Librairie Publique à Sudbury, tenue dans l'auditorium de l'école Technique on discuta des plans pour la construction d'une librairie dont Sudbury, à son stage de développement a grandement besoin. Il y eut aussi une petite séance de vues animées sur le rôle que joue une librairie dans la vie sociale.

M. H. Régimbal, président de la Commission, parla le premier en anglais et en français. Il parla de la librairie publique, du problème aigue qu'elle posait et de la solution à envisager: la construction d'un édifice digne de la ville. Il présenta à l'audience, les membres de la Commission en faisant un éloge de chacun. Il donna un court aperçu du développement de la librairie: en 1912 elle avait 400 volumes, en 1947 elle en a 24,000; en 1912 la librairie avait 84 membres, en 1947 - plus de 9,000.

Un orateur très apprécié fut M. Angus E. Mowat de Toronto, directeur des services de librairies d'Ontario qui montra toute l'utilité d'une bonne librairie qui doit être l'école, l'université des adultes. M. R. E. Crouch, libraire de la libraisuite à la dernière page

SERVICE DE 24 HEURES

Taxi Moderne

AUTOMOBILES NEUVES EN SERVICE

PRIX SPECIAUX POUR Mariages, Longs Voyages, Funérailles

POUR UN MEILLEUR SERVICE

55638

COIN NOTRE-DAME ET LISGAR

Page Editoriale

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Directeur: Camille Lemieux. Publicité: Lucien Proulx

122, rue Elm Sudbury, Ontario. Tél. 3-0700

Journal entièrement dévoué aux intérets des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

CE QUE COUTE LES ENFANTS

C'est un bout de phrase qui revient souvent dans la conversation des parents à cette époque de l'année où il faut vêtir les enfants à neuf pour l'école, payer le terme, leur acheter des livres, etc. Le père d'une famille nombreuse voit avec angoisse et tremblement cette saison arriver, car il n'a, le plus souvent pour lui faire face, que des revenus insuffisants.

Il est vrai que le gouvernement vient en aide au chef de la famille, depuis quelques années, sous forme d'allocations familiales, mais le taux de ces subsides minimes va décroissant à partir du cinquième enfant, de sorte que les familles nombreuses sont perdantes.

Il faudra qu'un jour cette loi soit revisée à la lumière du bon sens. Pourquoi en effet notre pays s'en tiendrait-il au taux décroissant quand tous les autres ont normalement adopté le taux croissant? Est-ce que notre gouvernement voudrait voir s'installer chez-nous la tradition de la petite famille? Sa politique des allocations familiales n'est certes pas de nature à encourager les familles nombreuses qui se trouvent dans une situation désavantageuse.

Dautres pays ont compris et ont résolu cet aspect du problème en doublant l'allocation à partir du cinquième enfant. En Belgique le premier enfant reçoit 22 francs; le cinquième et le suivant 500 francs chacun. C'est un encouragement direct à la famille nombreuse. Les Belges considèrent que le capital humain constitue la plus grande richesse de la Belgique. Ici, en Canada, l'allocation du cinquième enfant ne correspond plus qu'à 40 p.c. des premiers-nés.

Pourtant le pays est vaste, illimité; il a besoin de bras. Nous souffrons depuis toujours d'une insuffisance de peuplement qui nous oblige à importer du capital humain. Il n'est pas surprenant que les choses aillent ainsi quand nos législateurs montrent une si déplorable incompréhension des problèmes de la famille. Le Canada trouve de l'agent pour faire des cadeaux. Il ne lui en coûterait que 6 millions de plus pour éliminer le taux décroissant, soit 2.3% du budget des allocations et seulement 0.3% du budget total de 1947. Ce n'est donc pas par raison d'économie qu'on s'obstine à ne pas corriger ce régime d'injustice. Une autre raison semble prévaloir. Car on sait de quel côté on trouve les familles nombreuses. Et Ottawa se garderait bien d'augmenter le potentiel économique des Canadiens de langue française.

Clément MARCHAND
"Le Bien Public"

LETTRE D'OTTAWA

— suite de la 1ère page —

tout particulièrement la mise en valeur de l'énergie atomique, ont considérablement modifié les données de la question. Mais nous sommes encore sous le régime des guerres totales. Par cela, j'entends que dès qu'une guerre est déclarée, c'est toute la nation qui est mobilisée.

Chaque citoyen est appelé à servir selon son âge, sa profession, ses talents. L'écrivain ou le journaliste est censé mettre sa plume ou sa voix au service de la propagande. L'ouvrier augmentera son rendement. La femme servira dans les services armés ou dans l'industrie, remplaçant l'homme partout où faire se peut. Le soldat deviendra un spécialiste de la guerre. Voilà le plan général. Les fonctionnaires fédéraux ont des projets beaucoup plus précis. Lorsque la prochaine guerre éclatera chacun sentira sur son esprit et ses épaules le poids de l'Etat totalitaire.

L'armée et la guerre atomique

En ce qui regarde les services armés proprement dit —marine, armée et aviation— les effectifs seront vraisemblablement moins nombreux, l'ouvrier agricole et industriel ayant un rôle si important à jouer que celui du militaire. L'apport de celui-ci sera d'un caractère technique, pour ainsi dire. La guerre atomique ou biologique a des exigences nouvelles. Aussi le gouvernement canadien —Cf. dépêches de la Canadian Press du 2 octobre— a-t-il décidé d'entraîner tout d'abord les membres du corps médical. Brûlures et radiations provoquées par la libération de l'énergie atomique exigeront des traitements particuliers. Après que les members du corps médical auront été entrainés, ils seront chargés d'enseigner aux soldats la technique de ce que l'on peu appeler "les premiers soins".

Une armée moins nombreuse mais mieux équipée, mieux entrainée, mieux préparée et plus instruite, voilà ce qu'il faut en tout premier lieu. Sans doute les officiers supérieurs du ministère de la Défense nationale ont-ils préparé des projets de mobilisation générale en cas de besoin, à la lumière de l'expérience de la guerre de 1939 à 1945. En 1941, j'ai été surpris d'apprendre à la lecture de documents confidentiels, que les fonctionnaires supérieurs avaient, dès 1937, préparé presque tous les règlements de la défense du Canada qui devaient être mis en vigueur plus tard. Pourquoi douter que ces gens ne soient encore au travail? Ne sont-ils pas payés pour cela?

Effectifs de notre armée

Depuis le 1er octobre, paraît-il, l'armée canadienne est sur un pied de paix. Entendons par là qu'elle s'est réorganisée en vue de toute éventualité. M. Georges Langlois écrivait dans La Presse du 2 octobre: "On inaugure une campagne de recrutement pour compléter les effectifs prévus de la nouvelle armée permanente dont le rôle sera de former des militaires de haut calibre capables d'encadrer une réserve nombreuse et instruite, afin d'assurer la sécurité du pays et

—suite à la dernière page—

AU RICHELIEU ...

suite de la première page

dolphe Tanguay; Secrétaire - Georges Titley; Trésorier - J. T. Paquette; Cérémoniaire - Wilfrid St-Aubin; Directeurs - Dr P.-E. Laflamme, René Pelland et Fergus Ducharme.

EQUIPES POUR 1947-48

1. - Equpe des services sociaux Chef, Baxter Ricard. J.E. Blais J.T. Paquette, Emile Lacourcière, René Pelland, Paul Adam, Paul-Eudore Piché, Arthur J. Corbeil, Alph. E. Charette. Victor Auger, André Joly, Larry Lamoureux, Raoul Legault et Wilfrid St-Aubin.
2. - Equipe des pannetiers: Chef, Conrad Barbeau. Pierre Lebel.
3. - Equipe de liaison. Chef, Osias Godin. Raoul Desrosiers.
4. - Equipe du programme: Chef, Dr Rodolphe Tanguay. L.A. Landreville, Dr Paul-E. Laflamme, J.A. Lapalme, J.A. Laberge, J.R. Hurtubise, Jean N. Desmarais.
5. - Equipe du recrutement: Chef, Antoine Desautels. Oscar Noel de Tilly, Larry Lamoureux.
6. - Equipe d'ordre: Chef,, Armand Labrosse. Jean-paul Lebel, André Joly, Onésime Trottier.
7. - Equipe d'entr'aide: Chef, Fergus Ducharme. D. L.J. Poirier, Dr Henri Laberge.
8. - Equipe de publicité: Chef, Olivier Leduc. Jean Marie Grandbois, J.L. Gauthier, M.P. Henri Michaud, Philias Barbean et Paul-E. Piché.
9. - Equipe de chant: Chef, Maurice Gravelle.

CARNET SOCIAL

M. Arthur Blais, M. et Mme Jean-Louis Blais, Mme Ernest Lacasse, tous de Lachute Québec, faisait une courte visite chez M. et Mme Emile Blais de la rue Lévis. Pendant leur séjour, ils en profitèrent pour visiter la fonderie de Copper-Cliff, le grand puits ouvert —Open pit— de Frood. Ils visitèrent aussi M. et Mme Olida Gatien et M. et Mme Ernest Gatien de Hanmer. Il y avait, 38 ans que Mme Lacasse n'était venu dans la région, et constata des grands changements arrivés depuis ce temps.

ST. CHARLES

—courrier retardé—

Lundi matin dans l'église de St-Charles, fut béni le mariage de Mlle Marie-Ange Lavoie à M. René Rochon et de Mlle

—suite à la page 9—

A VENDRE

Radio à 4 lampes. Batteries neuves. S'adresser à: .....
181 St-Georges, Sudbury, Ont.

APPORTEZ-NOUS VOS TRAVAUX D'IMPRIMERIE

Nos travaux d'impressions sont exécutés avec soin. Vous pouvez compter sur nous pour un travail propre et un prix raisonnable.

L'AMI DU PEUPLE
Sudbury, Ontario

AU CERCLE ARCHAMBAULT

Cours sur l'Economie Politique

Le 14 octobre dernier, les membres du Cercle Archambault se réunissaient dans leur salle académique pour continuer leurs études. Après la prière, M. le Président, Hector Rochefort, souhaite la bienvenue à MM. Lionel Campeau et Camille Lemieux, ainsi qu'à tous les nouveaux membres. Le secrétaire lut les deux derniers rapports; puis la séance aborde la question de l'ordre du jour: "L'activité économique en rapport avec les autres activités humaines, et la nature de l'économie politique".

Monsieur le Président donne l'exemple du labeur. Il a lui-même fouillé les auteurs, comparé leurs diverses définitions et leurs explications, synthétisé leurs données en un exposé remarquablement clair sur une matière où les spécialistes eux-mêmes ne s'entendent pas.

Qu'est-ce que l'activité économique? C'est cette forme d'activité humaine dont le but est de satisfaire les besoins matériels de l'homme. Soit besoins de stricte nécessité, soit comme on dit, "besoins de civilisation". Autour de ces besoins toute l'activité économique, dont le processus peut se résumer en trois termes: besoins qui engendrent les désirs, efforts pour satisfaire ces désirs, satisfaction causée par la réalisation de ces désirs. L'activité économique portera directement, on le conçoit, sur la deuxième phase. Nos efforts devront viser à réaliser dans toutes les classes de la société ce minimum de bien-être materiel nécessaire, selon Pie XI à la pratique des vertus.

L'Economie politique est la science par laquelle les hommes cherchent à augmenter le bien-être commun. Laissons de côté les subtilités sur les divers objets- matériel - formel QUOD - formel QUO de cette science. Il y a l'Economie politique appliquée. La première est la simple constatation des lois qui expliquent les faits économiques, lois qui ont pour objet "l'activité que les hommes vivant en société déploient pour satisfaire leurs besoins matériels et augmenter leur bien-être" —Rebond—. La seconde cherche la solution des problèmes concrets apportés par l'activité économique dans tel ou tel pays. De là nous pouvons conclure que l'Economie politique appliquée exige la connaissance de l'Economie politique pure. Car comment résoudre un problème si on n'en connait la technique? De plus une connaissance de la Morale est nécessaire si nous voulons une société basée sur des principes de justice et de charité. Sachons-le bien, en effet, l'Economie politique appliquée n'est pas indépendante de la Morale, car toujours nos avantages d'ordre matériel doivent s'ordonner au but ultime de notre activité humaine. Aussi de bons auteurs incluent-ils dans leur définition de l'Economique cet aspect de la moralité: L'adaptation des biens matériels aux besoins humains", précisent-ils, doit satisfaire aux "exigences de la prospérité individuelle et sociale" —Le P. Bouvier—

Les mobiles principaux de l'activité économique peuvent être désintéressés ou égoïstes. Les mobiles désintéressés sont basés sur des principes de charité, de justice et de devoir envers nos semblables. Les mobiles égoïstes proviennent parfois de l'orgueil ou, le plus souvent, du désir de se procurer des avantages économiques personnels; c'est le cas d'un député qui trahit les siens par soif d'argent. Ces mobiles égoïstes aboutissent fatalement à la corruption des régimes.

Ensuite vint la discussion par groupes. Après avoir entendu l'excellent travail du président, l'entrain des membres ne dérougit pas. Chaque groupe étudia une question distincte. Puis, il rendit compte de ses conclusion à une discussion générale. Au nom de son groupe, Alexandre Biron montra les raisons pourquoi l'étude de l'Economie politique peut être profitable aux membres du Cercle Archambault. En tant que catholiques, patriotes et professionnels, nous avons un devoir à remplir envers la société. Le R.P. Dupuis approuva ces raisons, en ajoutant qu'elles sont encore plus fortes dans une démocratie - régime vers lequel doivent tendre les progrès de la civilisation —Pie XII—. Monsieur Lionel Campeau fit remarquer que nous devons être prêts à affronter les nombreuses sectes de faux économistes. Des digressions nous amenèrent à parler du capitalisme considéré dans sa nature ou dans ses vicieuses réalisations. Heureusement tous s'entendirent sur

— Suite à la page 9 —

Lebel & Fils
NETTOYEURS
TEINTURIERS
142 RUE EYRE
7-7517

FASHION CRAFT SHOPS
LIMITED
COMPLETS POUR MESSIEURS
18 EST, RUE ELM TELEPHONE 3-0523

J.-B. DUCHARME
SERVICE FUNÉRAIRE
Tél. 6-6302
72, RUE BEECH SUDBURY

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 est, rue Elm Tél. 8-8221
SUDBURY

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, C.R.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

GEORGE E. COLLINS
Avocat et Solliciteur
Bloc St-Joseph
Bureaux 111 — 112
22 Est rue Elm Sudbury,Ont.

VERNON H. LITTLE, B.A.
Avocat et Solliciteur
Notaire
App. 3, Edifice Christakos
4 rue Elgin, sud Tel.: 4-4678

Dr H.P. LABERGE
Dentiste
EDIFICE MACKEY
Tél.: 4-4734 Sudbury

Dr. O.D. LEGGE
Dentiste
Edifice Stevens Ch. 202
Tél.: Bur, 4-4381; Res 7-7997
Sudbury, Ontario

DR. D.C. ALBERT MADY
Dentiste
Suite 204, Edifice Stevens
(au dessus du Théâtre Regent)
et à l'Hôtel Royale Garson
Tél: 8-8622 et 01-r-13 Garson

TOUT AU COMPLET
en fait
DE MUSIQUE
Avons tous les disques entendus à CHNO et CKSO
Disques français de
Paul Brunel
MELODY MUSIC SHOP Ltd
45, RUE DURHAM
TEL.: 3-1671

W.T. CRAWFORD

Oculiste
Licencié
Equippement des plus modernes
31, CEDAR
Tél: bur. 4-4351
Rés.: 7-7744

Pour un travail
RAPIDE ET BIEN FAIT...
* Clôtures et Gardes en Fer
* N'importe quoi en Bois ou Fer
* Réparations de Bouilloires
* Echelles de Sauvetage
* Soudage Général
* Travaux de Forgeron
* Mécaniciens experts
VOYEZ
A. REYNAERT
Sudbury iron &Carriage works
68 rue Samuel
TEL. 5-5582 — RES. 3-1276

Si vous aimez votre journal Pourquoi ne l'aideriez-vous pas en lui prenant un nouvel abonné

MAURICE DUBE
ASSURANCE - PRETS
1 nord, rue Durham Sudbury

GALARDO
Le plus vieux et le plus moderne des studios de Sudbury.
Spécialisé dans
Photos de Toutes Sortes
22 est, rue Elm — Tél. 7-7612

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE
De Marriages — De Familles d'Enfants, etc.
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont. Tél.: 8-8824

LAITERIE STANDARD
LAIT et CREME
200 rue Victoria Tél. 5-5362

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS
ET CHAMBRES A AIR
25, rue Beech

Magasinez chez
KRESGE
VOTRE MAGASIN AMI

LA SAUVEGARDE
ASSURANCE VIE
Mme H. SCHNUPP
375, rue Marion Tél.: 7-7026

A. Fournier
Limitée
COURTIERS EN ASSURANCES
Vie—Feu—Accidents et Autres
IMMEUBLES
11 Est, rue Elm Tél. 7-7546

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury
Tél.: 8-8590

MARKETERIA LECOUPE
Prop.: Paul Lecoupe
Sollicite votre Patronage
"le seul magasin français du quartier nord-ouest de la ville.
Service de livraison rapide.
Viandes, épiceries, légumes, fruits, poissons
Casiers frigorifiques
381, Bessie Tél.: 8-8315

J. HALONEN
Chiropracticien
— Soigne sans remèdes —
189, rue Pine Tél.: 3-0042

HOULE RADIO
Service de réparations rapide
—Meubles Usagés et Neufs—
Prélarts
Fournaises à l'huile
292, King Tel.: 6-6322

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Dr H. KOLJONEN
Médecin et Chirurgien
Tél.: 7-7246
116, rue Elm est, Sudbury

Pour votre ASSURANCE sur
Vie — Feu — Accidents
Prêts sur Hypothèque
ALCIDE PLANTE
Edifice MACKEY, Ch. 311
4 Rue DURHAM Tél.: 4-4602

ROBERT A. SEGUIN, A.P.A.
Comptable Public
Sturgeon Falls, Ontario
TEL.: 357—W

NETTOYAGE
de TAPIS et de SOFAS
MORRISON & TEALE
171, rue Louis Tél.: 7-7219

Le commerce est tranquille, lites-vous? Une annonce dans L'Ami du Peuple aura vite fait de remédier à cet état de choses.

RÉPARATIONS de MEUBLES
Morrison & Teale
171, rue Louis Tél.: 7-7219

Entrepreneur-Electricien
BLAIS ELECTRIQUE
Chelmsford, Ont. Tél.: 47-w
agent pour
Fournaises à air chaud Gilson
—Froidisseurs à Lait—
Moulins à Laver—Frigidaires

TAPISSAGE
DE TOUS GENRES
Morrison & Teale
171, rue Louis Tél.: 7-7219

Sur un livre récent de M. Byrnes

CHRONIQUE INTERNATIONALE

par ANDRE LAFLECHE
Correspondant spécial de L'Ami du Peuple

James Byrnes, l'ancien secrétaire d'Etat des Etats-Unis, me paraît être un gaffeur de haute taille, en plus d'être un m'as-tu-vu incorrigible. Il vient de publier un volume lequel, à peine sorti des presses, crée un profond émoi dans les cercles diplomatiques et menace d'aggraver la brouille, déjà très sérieuse, qui existe entre les Etats-Unis et la Russie. On aura rarement vu un diplomate manquer à ce point de tact et de retenue.

Que ne se résigne-t-il à l'inévitable? Que n'accepte-t-il de bon gré l'âge et la maladie et ne consent-il à rentrer dans l'ombre? L'histoire nous donne de nombreux exemples d'hommes politiques de premier plan, qui après avoir tenu des rôles considérables sur la scène nationale ou internationale, ont accepté avec grâce de quitter les feux de la rampe et de prendre la retraite. Beaucoup d'entre eux ont rédigé des mémoires. Mais ils avaient la bonne précaution de ne les point publier avant leur mort et de laisser à la postérité le soin de juger leurs actes et les évènements auxquels ils avaient pris part.

M. James Byrnes est incapable de semblable discrétion. Il veut encore tenir la vedette. A peine sorti de la vie publique, il en force de nouveau l'entrée, mais cette fois en essayant de passer par la petite porte. En janvier dernier il démissionnait comme secrétaire d'Etat pour cause de maladie. Son successeur, le général Marshall, homme d'action et de fermeté, a donné un vigoureux coup de barre et s'est employé depuis quelques mois, à réparer les erreurs de la politique américaine et britannique, à servir de son mieux les intérêts de son pays qui ne sont pas nécessairement ceux du Canada.

Durant ces mois d'intense activité diplomatique, les agences de presse nous apprenaient la maladie grave de M. Byrnes. Le danger passé, l'ancien secrétaire a repris la plume. Ses "mémoires" ont paru ces jours derniers, sous le titre aguichant: Speaking Frankly. Livre à succès qui fera le bonheur de l'éditeur. Mais livre passionné, plaidoyer pro domo, bourré de conseils audacieux. Il dicte la politique que le gouvernement américain devrait suivre.

"Je ne doute pas, écrit-il, que l'objectif ultime des Russes soit de dominer, d'une façon ou d'une autre, toute l'Europe. Pour plusieurs raisons, les Russes ne désirent pas la guerre. Je crois qu'ils battront en retraite chaque fois que l'on se montrera ferme à leur endroit. Mais si les autres puissances n'adoptent pas une ferme attitude, la Russie multipliera ses conquêtes et ses annexions." La belle découverte. Ne tenait-on pas le même langage au sujet de l'Allemagne après Munich? Les alliés ont fini par se montrer fermes en face des exigences allemandes. Qu'est-ce que cela a donné? La guerre.

M. Byrnes a rappelé qu'il avait déjà préconnisé une politique de fermeté et de patience. Aujourd'hui il préconise une politique de fermeté et de patience. Etre ferme d'abord, patient ensuite. Si l'on est ferme d'abord, sur toute la ligne et tout le temps, quand je vous le demande, aurat-on l'occasion d'exercer sa patience? Aussi M. Byrnes a-t-il beau s'ingénier à jouer sur les mots, il ne convainc personne de la profondeur de ses vues et de la justesse de ses raisonnements. Il continue de voir et de penser en enfant.

Pour en mieux juger, voici les principales recommandations de Speaking Frankly:

1- Le Conseil des ministres des Affaires étrangères devrait être aboli. —Il est bon de rappeler que M. Byrnes lui-même a constitué ce Conseil des ministres—.

2- Les Etats-Unis devraient demander aux cinq grandes puissances d'approuver la tenue d'une conférence de tous les pays en vue de signer le traité de paix avec l'Allemagne au début de 1948.

3- Si la Russie refuse, les Etats-Unis devraient s'entendre avec les autres pays sur les conditions de paix qu'il convient d'imposer à l'Allemagne.

4- Si la Russie refuse de signer le traité et si elle retire ses troupes de l'Allemagne, tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes.

5- Mais si elle refuse à la fois de signer le traité et de retirer ses troupes d'occupation, alors les autres pays doivent demander au Conseil de Sécurité d'ordonner à la Russie d'évacuer l'Allemagne.

6- Si la Russie invoque le droit de veto pour refuser d'obéir au Conseil de sécurité, les Etats-Unis et "le plus grand nombre possible de pays seront obligée de chasser les Russes de l'Allemagne.

7- D'ici là, il s'agit, pour les Etats-Unis, de fabriquer des bombes atomiques de plus en plus puissantes.

En d'autres termes, M. James Byrnes préconise la manière forte et, en dernier ressort le recours à la guerre. Des propositions aussi brutales ne peuvent qu'accentuer la psychose de guerre qui se développe chez nos voisins d'une façon alarmante. Il ne manque pas de visiteurs étrangers pour affirmer, après un bref séjour aux Etats-Unis, que les dirigeants et le peuple américains acceptent l'idée d'un conflit inévitable. Ils ne l'acceptent sans doute pas de gaieté de guerre. Mais ils s'y résignent dans l'espoir d'en arriver rapidement à un règlement final de compte avec la Russie. Mieux vaut tout de suite que plus tard, soutiennent-ils.

Ce que M. Byrnes a oublié de bien mettre en lumière, c'est sa lourde responsabilité personnelle dans la préparation des évènements qui ont abouti à l'impasse actuelle. Peu d'hommes, à l'exception de M. F.D. Roosevelt et de M. Winston Churchill, ont montré moins de clairvoyance dans la conduite des affaires internationales. Qui donc a trahi la Chine, ainsi qu'on l'a écrit récemment dans de grands magazines américains, sinon les autorités américaines et anglaises? Qui a permis le partage de la Pologne? Qui a toléré l'emprise de la Russie sur l'Europe centrale?

On n'en finirait pas d'énumérer les actes de M. Byrnes qui ont encouragé l'expansion soviétique. Qu'il fasse acte d'humilité, qu'à tout le moins il se taise, qu'il assiste, dans le silence le plus absolu, à l'effondrement de ses châteaux de cartes, aux tragiques conséquences de sa faiblesse et de son aveuglement. Il doit savoir qu'en dépit de la bombe atomique, la Russie est assez forte, non seulement pour conserver la partie de l'Allemagne qu'elle occupe, mais pour chasser les troupes américaines et anglaises de l'Europe. Il doit se rendre compte que la Russie est infiniment plus puissante que l'Allemagne ne l'a jamais été, que la guerre qu'il prêche marquera la mort de l'Europe, peut-être même de la civilisation occidentale.

Si M. Byrnes a cru hausser sa stature en publiant son livre, il s'est grandement trompé. Ce n'est pas à des bergers aussi peu fiables que lui, les peuples peuvent confier leurs destinées.

André Laflèche

CLIMATS...
suite de la page 8

Maurois! Quels déchirements! Odile, Isabelle, Philippe ne sauront pas profiter de bonheur qui leur est donné. Ils le refuseront lorsqu'il se présentera à eux, car ils voudraient le vivre plus tôt ou plus tard! "Je crois, si j'avais pu te garder, que j'aurais su te rendre heureuse..."

"Les destinées et les volontés jouent toujours à contretemps." Tel est le grand thème qui sous la plume de Maurois devient une symphonie bien orchestrée.

Un volume de 240 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: $1.25, par la poste, $1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

En vente à la Librairie Loisirs

Le Coin des enfants

—⚜—

L'ENFANT ET LE MIROIR

Un enfant élevé dans un pauvre village
Revint chez ses parents, et surpris d'y voir
Un miroir.
D'abord il aima son image;
Et puis, un travers bien digne d'un enfant,
Et même d'un être plus grand,
Il veut outrager ce qu'il aime,
Lui fait une grimace, et le miroir la rend;
Alors son dépit est extrême;
Il lui montre un point menaçant.
Il se voit menacé de même.
Notre marmot fâché s'en vient en frémissant,
Battre cette image insolente;
Il se fait mal aux mains. Sa colère en augmente;
Et, furieux, au désespoir,
Le voilà, devant ce miroir,
Criant, pleurant, frappant la glace.
Sa mère, qui survient, le console, l'embrasse
Tarit ses pleurs, et doucement lui dit:
N'as-tu pas commencé par aifre la grimace,
A ce méchant enfant qui cause ton dépit?
—Oui. — regarde à présent: tu souris, il sourit,
Tu tends vers lui tes bras, il te les tend de même;
Tu n'es plus en colère, il ne se fâche plus:
De la société tu vois ici l'emblème:
Le bien, le mal nous sont rendus."

—⚜—

COMMENT PARLENT LES ANIMAUX DE LA FERME

Jamais encore un album aussi joli et à un prix aussi bas, écrit en langue française n'a été présenté aux jeunes. Ils se réjouiront d'y retrouver tous les animaux de la ferme croqués dans leurs allures les plus typiques et souvent bien amusantes, animés de couleurs pleines de vie et de brio. Le langage de tous ces animaux amusera beaucoup les enfants, tout en les renseignant.

Cet album est à la portée des bien jeunes enfants. Il ne faudrait pas les en priver.

NOUS IRONS AU BOIS

Une histoire très jeune spécialement écrite pour les petits qui ne vont pas encore à l'école. Tout est dans les images. L'expression de Minet, Cochon Rose, Bébé, Bourru l'ours et de Cotcotte la poule en dit assez long sur l'escapade de ces aventuriers, et sur les péripéties de leur course au bois.

C'est un album très joli, amusant, plein de vie. Les petits passeront des heures à en retourner les pages et à y reconnaître les animaux avec lesquels ils deviendront vite familiers.

LES VACANCES DE TINTIN

Tintin, c'est le nom du chien de Josette et de Paul. Ceux-ci étant en vacances. Tintin en profite aussi. Il partage avec ses amis, leurs jeux, participe à leurs escapades et aussi, à leurs étourderies. C'est un bien bon chien et Josette et Paul sont de bien jolis enfants.

Cee album, comme les deux précédents de cette série, sera précieux dans la bibliothèque des plus jeunes enfants. Il développera chez eux le goût de la lecture, l'esprit d'initiative et, surtout, contribuera à leur enseignement d'une façon tellement agréable.

Ce sont des albums de grand format: 10" x 12". Ils ont 16 pages toutes illustrées en quatre couleurs. Le texte au bas de chaque page est écrit dans une typographie claire qui en facilite la lecture aux plus jeunes enfants à qui ces albums sont particulièrement destinés. Le prix de chacun est de $0.20, par la poste, $0.25. En vente dans toutes les bonnes librairies, dans les magasins à rayons et à chaines et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

En vente à la Librairie Loisirs

LE REMEDE DOMESTIQUE

—⚜—

Les parents du jeune Henri étaient fort riches; ils prévenaient ses moindres désirs et le gâtaient de toutes les manières. Mais ils vinrent à mourir de bonne heure, et Henri alla demeurer chez son oncle maternel, qui habitait la campagne.

D'abord la vie champêtre ne lui plaisait guère; dans la maison paternelle il passait presque tout son temps à ne rien faire: ici il fallait travailler avec assiduité. Autrefois on lui servait des mets délicats et recherchés: maintenant il lui fallait se contenter d'une nourriture simple et frugale. Dans la ville, les amusements de société se prolongeaient souvent jusqu'à minuit; à la campagne, après avoir terminé les travaux de la journée, il fallait se coucher en temps convenable et à l'heure fixée.

Quoique Henri eût peine à s'habituer à ce genre de vie, il en sentit bientôt les avantages; auparavant il était presque toujours malade; il avait le teint pâle et prenait fréquemment médecine; maintenant il jouissait d'une bonne santé, était vigoureux comme un jeune arbre et frais comme une rose. Aussi disait-il souvent: "Mon oncle a raison:
Le travail, le repos, avec la tempérance,
Valent du médecin la meilleure ordonnance."

RECETTES

—suite de la page 8—

té pour qu'ils vieillissent et que le goût en soit amélioré. Il y a aussi un autre avantage à faire de bonne heure quelques plats supplémentaires afin qu'ils soient terminés avant la dernière minute.

Des tartes à la crème cuite et à la crème, avec une abaisse et un méringue plaisent à ceux qui aiment les douceurs. Les économistes ménagères de la Section des Consommateurs, ministère fédéral de l'Agriculture disent qu'elles sont heureuses de dévoiler tous les secrets d'une bonne méringue qui garde sa forme, reste sèche et ne diminue pas ou ne glisse pas sur la surface de la garniture de la tarte. Le sucre doit être parfaitement dissous dans le blanc d'oeuf battu. La garniture doit être refroidie quand la méringue est tartinée afin qu'aucune vapeur ne se forme entre eux. Le méringue doit être tenu en place en l'étendant jusqu'au bord de l'abaisse. Un four modérément lent, 325 degrés, brunira un méringue d'une couleur dorée et le cuira parfaitement. Cela requiert 12 à 15 minutes.

POUDING A L'ERABLE

3 jaunes d'oeufs
½ tasse de sirop d'érable
¼ c. à thé de sel
1⅓ tasse de lait
1 tasse de miettes de pain rassis, molles, bien tassées
3 blancs d'oeufs

Battez les jaunes d'oeufs, ajoutez ¼ de tasse de sirop d'érable, le sel et le lait. Versez sur les miettes de pain. Placez dans une casserole graissée et pochez au four à 350 degrés pendant une heure ou jusqu'à cuisson parfaite. Refroidissez. Battez les blancs d'oeufs avec une pincée de sel. Ajoutez graduellement ¼ de tasse de sirop d'érable, battez jusqu'à ce que le mélange se tienne en pointes. Placez sur la surface du pouding et faites dorer à 300 degrés pendant 20 minutes. 6 portions.

PAIN AU BOEUF

1 tasse de miettes de pain —pourfoncer le moule et garnir le dessus—
2 tasses de blé d'Inde —frais ou en conserves—
1 livre de boeuf haché.
1 tasse de miettes de pain —additionnelle—
1 oeuf légèrement battu
½ tasse de lait
2 c. à table d'oignons hachés
1½ c. à thé de sel
une pincée de cannelle
une pincée de clou de giroffle

Garnissez le fond et les parois d'une lèchefrite à pain graissée avec ¾ tasse de miettes de pain —gardant ¼ tasse pour le dessus. Combinez tous les autres ingrédients, déposez dans la lèchefrite et recouvrez avec les miettes. Faites cuire dans un four modéré de 350 degrés pendant une heure. Servez avec de la sauce aux tomates.

Rendement: 6 portions.

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

ATTENTION CULTIVATEURS

Pour vos étiquettes —tags— pour patates et tous vos produits de la ferme, ou toutes sortes d'impression, Consultez-nous

VOYEZ NOS PRIX

Imprimerie L'AMI DU PEUPLE
122, rue Elm Tel.: 3-0700

Jean Rivard

LE DEFRICHEUR

par A. Gérin-Lajoie

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

Avec l'autorisation gracieuse de la Librairie Beauchemin

l'admirer, à jouer avec lui, à caresser son pelage soyeux. S'il arrivait que le petit animal fût moins gai, moins turbulent qu'à l'ordinaire, ou qu'il refusât de manger, notre homme en convenait la plus vive inquiétude et n'avait de repos que lorsqu'il le voyait reprendre sa vivacité accoutumée.

Les jeux animés du petit prisonnier intéressaient aussi Jean Rivard et lui apportaient de temps en temps des distractions dont il avait besoin. Il était d'ailleurs aussi familier avec le maître qu'avec le serviteur et sautait aussi sans façon des épaules de l'un sur la tête de l'autre. Si Pierre Gagnon avait pu écrire, il eût composé un volume sur les faits et gestes de son petit ami.

Mais en parlant des distractions de nos défricheurs il en est une que je ne dois pas omettre. Jean Rivard avait apporté avec lui quatre volumes: c'était d'abord la petite Imitation de Jésus-Christ, présent de sa Louise, puis les Aventures de Don Quichotte de la Manche, celles de Robinson Crusoé et une Histoire populaire de Napoléon qu'il avait eue en prix au collège. Ces livres ne contribuèrent pas peu à égayer les loisirs de nos anachorètes. On peu même dire qu'ils servirent en quelque sorte à relever leurs esprits et à ranimer leur courage.

L'imitation de Jésus-Christ était le livre des dimanches et des fêtes. Les trois autres volumes servaient aux lecteurs de la semaine.

Les histoires merveilleuses de Robinson Crusoé, de Don Quichotte de la Manche et de Napoléon intéressaient vivement Pierre Gagnon. Jean Rivard lisait tout haut le soir, de sept heures à neuf heures, mais souvent, cédant aux supplications de son compagnon de solitude, il prolongeait sa lecture bien avant dans la nuit.

L'histoire de Robinson Crusoé, jeté dans son île déserte, obligé de tirer de la nature seule, et indépendamment de tout secours humain, ses moyens de subsistance, avait avec celles de nos défricheurs une analogie que Pierre Gagnon saisissait rapidement.

Cet homme, comme beaucoup d'autres de sa condition, était doué d'une mémoire prodigieuse, et Jean Rivard était souvent étonné de l'entendre, au milieu de leurs travaux de défrichement, répéter presque mot par mot de longs passages qu'il avait lu la veille. Ce qu'il aimait à répéter le plus volontiers, c'étaient les passages qui prêtaient à rire; les aventures de l'infortuné Don Quichotte, chevalier de la triste figure, l'égayaient jusqu'à le faire pleurer.

Il trouvait l'occasion de faire à chaque instant l'application des évènements romanesques ou historiques racontés dans ces livres simples et à la portée de tous les esprits, aux petits incidents de leur existence, en mélangeant toutefois sans scrupule l'histoire te le roman. Lui-même ne s'appelait plus que Sancho Panza, et ne voulant pas par respect pour son maître l'appeler Don Quichotte, il l'appelait indifféremment l'Empereur, ou Sa Majesté, ou le Petit Caporal. En dépit de la chronologie, tous deux étaient armés en guerre, marchant ensemble contre l'ennemi commun; cet ennemi, c'était la forêt qui les entourait; et à travers laquelle les deux vaillants guerriers devaient se frayer un passage. Les travaux de nos défricheurs n'étaient plus autres choses que des batailles sanglantes; chaque soir on faisait le relevé du nombre des morts et on discutait le plan de la campagne du lendemain. Les morts, c'étaient les arbres abattus dans le cours de la journée; les plus hauts étaient des généraux, des officiers, les arbrisseaux n'étaient qhe de la chair à canon.

Une lettre que Jean Rivard écrivait à Gustave Charmenil, un mois après son arrivée dans la forêt, montre qu'il conservait encore toute sa gaieté habituelle.

"Je vais te donner, y disait-il, une courte description de mon établissement. Je ne te parlerai pas des routes qui y conduisent; elles sont bordées d'arbres d'un bout à l'autre; toutefois je ne ty conseillerais pas d'y venir en carosse. Plus tard je ne te dis pas non. Quant à ma résidence, ou comme on dirait dans le style citadin, à Villa Rivard, elle est située sur une charmante petite colline; elle est en outre ombragée de tous côtés par d'immenses bosquets des plus beaux arbres du monde. Les murailles sont faites de pièces de bois arrondies par la nature; les interstices sont soigneusement remplis d'étoupe, ce qui empêche la neige et la pluie de pénétrer à l'intérieur. Le plafond n'est pas encore plâtré, et le parquet est à l'antique, justement comme du temps d'Homère. C'est délicieux. Le salon, la salle à dîner, la cuisine, les chambres à coucher ne forment qu'un seul et même appartement. Quant à l'ameublement je ne t'en parle pas; il est encore, s'il est possible, d'un goût plus primitif. Toi qui es poète, mon cher Gustave, ne feras-tu pas pas mon épopée un jour"?...

Et il continuait ainsi; on eût dit que la bonne humeur de Pierre Gagnon servait à entretenir celle de sonjeune maitre.

Lorsque, au commcement de l'hiver, une légère couche de neige vint couvrir la terre et les branches des arbres, le changement de scène le réjouit, la terre lui apparut comme une jeune fille qui laisse de côté ses vêtements sombres pour se parer de sa robe blanche. Aux rayons du soleil, l'éclat de la neige éblouissait la vue, et quand la froidure ne se faisait pas sentir avec trop d'intensité, et que le calme régnait dans l'atmosphère, un air de gaieté semblait se répandre dans toute la forêt. Un silence majestueux, qui n'était interrompu que par les flocons de neige, tombant de temps en temps de la cime des arbres, ajoutait à la beauté du spectacle, Jean Rivard contemplait cette scène ravissante.

Un autre spectacle procurait encore à notre héros des moments de bonheur et d'extase: c'était celui d'un ouragan de neige. Il n'était jamais plus intéressé, plus heureux que lorsque la neige, poussée par un fort vent, tombait à gros flocons, et que les arbres de la forêt, balançant leurs cimes agitées, faisaient entendre au loin comme le bruit d'une mer en furie. Il ne pouvait alors rester assis dans sa cabane et mettant de côté ses livres et ses outils, il sortait en plein vent pour contempler ce spectacle des éléments déchaînés; il se sentait comme en contact avec la nature et son auteur.

—A SUIVRE—

A TOUS LES AMIS DU CRÉDIT SOCIAL D'ONTARIO

Réélu président

M. Fitzgerald de nouveau chef Créditiste

Toronto, le 3 octobre. 1947 - Le point culminant de la Convention de la Ligue du Crédit Social d'Ontario qui vient de se terminer, fut l'adoption à l'unanimité d'une nouvelle constitution fait en vue de donner effet à la précédure démocratique par laquelle le peuple est la source de l'autorité dans la Ligue d'Ontario, et, par son rôle d'électeur obtient les résultats désirés par son activité éclairée, inspirée par la Ligue. La constitution de l'organisation albertaine fut la base sur laquelle la nouvelle constitution d'Ontario fut basée.

A l'unanimité, la convention adopta des résolutions incluant la réitération du fait que le système de l'entreprise privée responsable est la seule base qui convient à la dignité d'un peuple libre: une résolution adressée à tous les Membres du Parlement d'Ontario les engageant à faire leur possible pour passer une législation qui abolisse l'enquête sur les biens, pour augmenter la pension du vieil âge à $50.00 par mois à partir de 60 ans sans augmenter le fardeau des taxes; une résolution demandant aux membres du parlement d'insister pour que les représentants canadiens dans les assemblées internationales travaillent à l'application des principes de la charte de l'Atlantique incluant en plus la liberté de choisir et la reconnaissance formelle du besoin de la Direction Divine dans les Affaires Internationales; une résolution demandant aux Membres du Parlement de travailler à l'exemption de l'impôt sur le revenu sur tous les salaires en bas de $3000.00 par année; une résolution élaborée demandant aux électeurs de l'Ontario dans chaque district électoral de protester auprès de leur membre du parlement contre le peu de support qu'ils donnèrent à leur propositions dans la dernière session. Elles seront décrites dans le prochain numéro.

Le succès de la convention ontarienne dépassa les plus vives expériences de ses organisateurs. La convocation avait été fait avec appréhension due à la suite d'une série de heurts entre groupes de la province. A la première réunion cependant, l'assistance elle-même fut d'un grand encouragement. Mais après l'ouverture, quand le discours de bienvenue fut donné par M. A. Herridge, vice-président du groupe de Toronto, que Mlle Ethel Fagan de Hamilton et M. H.S. Emel de Kitchener y eurent répondu, que le président, M. John J. Fitzgerald eut analysé l'avis qui avait convoqué cet assemblée, alors on réalisa qu'on avait là une chance pour tous les créditistes "d'étudier quelle procédure serait la plus apte à donner la meilleure contribution ontarienne à la cause créditiste dans le Canada" Des présences très appréciées des membres ontariens furent celles du Dr. J.N. Halderman, président de la Commission Nationale, de Orvis Kennedy et de Bob Jorgenson, qui avait donné des cours sur le Crédit Social.

M. Solon Low, chef national laissa l'assemblée des Nations-Unies à New York et arriva à Toronto pour assister à toutes les sessions, jeudi, le 2 octobre. Il fut forcé de partir, le jeudi soir, après avoir prononcé un discours entrainant au banquet de clôture.

M. John J. Fitzgerald avait laissé entendre au début de la session qu'il n'avait pas l'intention de se laisser porter à la réélection. Mais comme le développement du congrès apportait un heureux résultat après un autre, de tous côtés on convainquit M. Fitzgerald que ce serait un échec à ces heureux résultats s'il ne continuait pas. M. A. Herridge, de Toronto, secondé par trois autres membres, le proposa éloquemment pour continuer comme président. M. Fitzgerald fit une déclaration indiquant les nombreuses raisons pour lesquelles il avait décidé de ne pas continuer à remplir la charge, et il esquissa des considérations incluant la possibilité d'une résignation à brève échéance, comme fondement sur lequel il répondait à leur désir unanime. Cette déclaration fut reçue avec grande enthousiasme et fut le clou du succès complet de la convention. M. W.S. Ovens fut réélu 1er vice-président. En plus deux autres vice-présidents voulus par la constitution furent élus: M. Nelson Mc Cracken d'Ottawa second vice-président, et Mlle Ethel Fagan de Hamilton, 3ième vice-présidente. Le secrétaire-trésorier sera nommé par ces officiers. De plus amples détails de la Convention d'Ontario paraîtront dans le prochain numéro.

A la réunion de Toronto tenue les 1 et 2 il se développa un esprit d'unité des plus réconfortants de la part de tous "les amis du Crédit Social" qui y prirent part.

L'assemblée commença comme une "conférence" et après mûre considération se mua en "Convention" comme l'avis de ralliement le voulait.

Après des discussions étendues, on adopta unanimement une constitution. Son contenu établissait une procédure pour une vraie démocratie en action, en vue d'obtenir des résultats.

Encouragés par ces heureux accomplissements, les membres de la Commission élus à cette convention, décidèrent aussitôt d'organiser une série de "Conférences de District".

Les invitations sont dirigées, comme l'étaient les invitations à la Convention "à tous les Amis du Crédit Social en Ontario".

Le but de chaque Conférence sera de continuer, d'après les bases établies par la Convention, une réorganisation de la Ligue du Crédit Social d'Ontario.
Aussi d'étudier davantage, d'après les décisions de la Convention, quel plan d'action, dans chaque district et dans les centres de chaque district, est le plus apte à accomplir surement la contribution ontarienne à la réalisation du Crédit Social au Canada.

On demande donc aux "Amis du Crédit Social" dans chaque localité d'organiser au plus tôt, une délégation aussi nombreuse que possible, pour voir quelle est la possibilité d'organiser des groupes qui iraient à des assemblées en automobile. Aussi pour trouver des fonds pour les dépenses qui seront d'ailleurs peu élevées vu la courte distance, etc..

Mais qu'on se souvienne que n'importe quel "ami du Crédit Social" peut assister de sa propre autorité.

Pour être qualifié pour assister à une assemblée il faudra signer une déclaration à l'effet que l'individu est un citoyen canadien, réside dans Ontario et accepte les objectifs de l'Association du Crédit Social du Canada, et paye une cotisation d'enregistrement de $2.00

Ceux qui ont payé cette cotisation à la Convention de Toronto peuvent assister à ces conférences sans autre payement, et une personne assistant à plus d'une conférence ne payera qu'une cotisation.

Ce furent ces faciles conditions:... n'excluant personne.... laissant champ ouvert à toute discussion... avec adhésions sincères, qui amenèrent de si heureux résultats à l'Assemblée de Toronto, les 1 et 2 octobre/

A ces conférences de district les questions résolues à Toronto seront expliquées. Mais la porte est ouverte à un programme plus intéressant avec discussions ouvertes àtous, aux moyens à prendre pour agir dans chaque district sur la base établie plus haut.

Chaque conférence de District sera sous la direction d'un membre de la Commision qui coopérera avec les groupes locaux.

Le président d'Ontario a l'intention d'être présent à chaque conférence et des chefs actifs dans le Crédit Social y seront en autant que ce sera possible.
Dans quelques districts, les groupes locaux ont l'intention de faire une soirée-concert et une conférence - pour laquelle on vendra des billets au public. Ceci répandra la doctrine et donnera des fonds additionnels.

Chaque conférence de District aura lieu le Samedi et le Dimanche. Dans chaque cas, l'enregistrement commencera à 1 heure samedi après-midi, et la première session s'ouvrira à 2 hres p.m. le samedi. Une autre session, samedi soir, une troisième à 2 hres p.m. dimanche et le programme du dimanche soir sera annoncé.
On demande à chacun d'être présent à l'ouverture —lière session— parce qui y sera discuté est la base pour toutes les autres.
On pourra discuter en anglais ou en français.

Des centres sont suggérés pour chaque district mais les "Amis du Crédit Social" peuvent assister à n'importe quelle de ces conférences

SUDBURY, ONT LES 1, 2 NOVEMBRE
HOTEL NICKEL RANGE
sous la direction de John J. Fitzgerald, Prés.
Adresse: Blind River, Ontario

—sont inclus: Algoma West, Algoma Est, Cochrane, Fort William, Haliburton, Kenora-Rainy River, Muskota-Parry Sound, Nipissing, Port Arthur, Sudbury, Temiskaming.—

OTTAWA ONT. LES 8 et 9 NOVEMBRE
CHATEAU LAURIER
sous la direction de Nelson McCracken, 2ième Vice-Président; Adresse: 9, rue Foster, Ottawa, Ontario

sont inclus: Carleton, Frontenac-Addington, Glengarry, Grenville-Dundas, Kingston City, Lanark, Leeds, Ottawa Est, Ottawa West, Prescott, Russel, North Renfrew, South Renfreu, Stormont.—

WOODSTOCK, ONT. 15, ET 16 NOVEMBRE
HOTEL NEW COMMERCIAL
sous la direction de Mlle Ethel B. Fagen, 3ième Vice-Présidente; Adresse: R.R. No 1, Bartonville, Ontario -Hamilton 4-2323

—sont inclus: Brant, Brantford City, Bruce, Dufferin-Simcoe, Elgin, Essex North, Essex South, Grey-Bruce, Grey North, Haldimand, Halton, Huron North, Huron-Perth, Hamilton West, Hamilton Est, Kent, London, Lincoln, Lambton West, Lambton Kent, Middlessex Est, Middlessex West, Norfolk, Oxford, Perth Simcoe North, Waterloo South, Wellington North, Wellington South, Wentlorth, Welland.—

TORONTO, ONT., LES 22, 23 NOVEMBRE.
HOTEL KING EDWARD
sous la direction de Wm. S. Ovens, 1er Vice-Président; Adresse: 9, Glen Road, Toronto
—Randolph 4315—

sont inclus: Broadview, Danforth, Durham, Eglinton, Greenwood, High Park, Hastings-Peterborough, Hastings South, Northumberland, Ontario, Peel, Parkdale, Peterborough West, Prince Edward-Lennox, Rosedale, St. Paul's, Spadina, Trinity, Victoria, York North, Yory South, York Est, York West.—

Ayons tous les districts, si possible, tous les centres représentés à ces conférences de district pour
Tous les Amis du Crédit Social
La Ligue du Crédit Social d'Ontario
God Save The King

PROGRAMME EN 6 POINTS

C'EST LE RÉSULTAT DE LA CONVENTION DE TORONTO

Comme résultat de l'unanimité sans précédent et l'esprit d'unité émanant de la Convention de Toronto de la Ligue du Crédit Social d'Ontario, toute confusion a été réglée et les vrais amis du Crédit Social dans Ontario ont une procédure claire et précise par laquelle tous et chacun peuvent se joindre à une campagne d'ensemble pour de l'action et des résultats.

Les points suivants définissent quelques-uns des décisions:

1. Les activités seront dirigées selon la constition unanimement adoptée qui prévoit à des groupes locaux avec un minimum de 10 membres; tous les groupes dans un comté forment l'Association du comté et tous les comté organisés de la Province forment la Ligue du Crédit Social d'Ontario. Toute autorité tire son origine des groupes locaux. On pourra obtenir des copies de la constitution sous peu.

2. Le montant de la cotisation est de $1.00 qui va au bureau chef provincial. Des groupes locaux peuvent établir une cotisation additionnelle dans ce but à condition qu'elle soit établie par une assemblée de groupe. Chaque membre qui veut se mettre en ordre devra au plus tôt remettre $1.00 au bureau-chef provincial, Blind River, Ontario. Tous les membres qui ont payé la cotisation de Toronto sont en ordre. $1.00 du taux d'enregistrement fut alloué à la cotisation de membre dans chaque cas.

3. Par résolution adoptée à l'unanimité à la Convention, toute publication ou journal, dans n'importe quel langage qui a été reconnu comme "organe de la Ligue d'Ontario devra être gouverné par une politique sous le contrôle de la la Commission d'Ontario. Il fut déclaré formellement qu'aucune publication existante était ainsi reconnue. Les membres seront encouragés à lire et à souscrire au Canadian Social Creditor qui sera fourni de nouvelles des activités ontariennes mais n'est pas reconnu comme "organe" de la Ligue d'Ontario. La Commission étudie les moyens pour que les membres de langue française peuvent le mieux être informé des activités ontariennes. On en fera

—suite à la page 6—

Page commanditée par la Ligue du Crédit Social d'Ontario

On décide une campagne auprès des Membres du Parlement

RESOLUTIONS NON DIRIGEES AU GOUVERNEMENT COMME TEL.

On demande aux Créditistes de Faire Pression sur leur Membre du Parlement.

Une procédure adopté à la Convention du Crédit Social d'Ontario, tenu à Toronto, le 1er octobre et qui a une profonde importance c'est que pas une seule requête présentée par résolution ne fut envoyée au gouvernement comme tel mais toutes furent envoyées aux "membres respectifs du Parlement". Ceci met le point que la législation est le résultat de la majorité du vote dans la Chambre des Communes et pas nécessairement la créature d'un parti ou du gouvernement au pouvoir. Les membres de la Ligue dans chaque comité contribueront à obtenir les résultats demandés par la résolution en travaillant à s'assurer que la majorité des électeurs dans ce comté tâchent de convaincre leur membre du Parlement que son vote, à quelque parti qu'il appartienne, sera donné en faveur de ce qui est demandé dans la résolution.

ON N'OUBLIE PAS LA DERNIERE SESSION

Une autre procédure adoptée à la Convention ontarienne qui est nouvelle, c'est le fait que la manière dont chaque membre du Parlement d'Ontario a agi à la dernière session, ne doit pas être oubliée et doit servir à mettre sous les yeux de chaque membre du Parlement qu'il doit répondre pour sa part de ce qui s'est passé à cette session du Parlement.

Une seule résolution fut adoptée à cette fin. D'après elle, les électeurs de chaque district électoral sont appelés à protester auprès de leur Membre du Parlement du fait qu'il n'a pas supporté les propositions de M. Solon Low dans son amendement à la motion pour l'acceptation du Discours du Trône, et les propositions dans son amendement à la résolution du Budget dans la dernière session La loi misérable des Pensions du Viel Age doit être imputée directement à chaque membre et directement aussi à la majorité du Parlement.

Le texte complet de la résolution se lit comme suit:

IL EST RESOLU: Que nous demandons aux électeurs de chaque district électoral, de protester auprès de leur Membre de la Chambre des Communes du fait qu'il ne supporta pas les propositions suivantes:

1 L'amendement à la motion pour l'acceptation du discours de Son Excellence dans la dernière session du Parlement comme suit:

Les ministres auraient du aviser Votre Excellence qu'ils introduiraient des mesures en vue de:

a- Le retour au Parlement d'un contrôle complet et effectif de la politique financière du Canada.

b- L'usage du crédit National pour rencontrer au moins quelques besoins financiers pour des services essentiels; et, comme garantie que ce pays ne verra plus jamais une crise financière, de rendre possible à chacun et à tous les citoyens canadiens l'acquisition d'une partie raisonnable du pouvoir d'achat qui ne passera pas d'abord par la voie ordinaire de l'industrie, ceci sur une base calculée pour maintenir la balance entre le pouvoir d'achat effectif dans les mains des consommateurs et le total des prix des produits offerts pour vente.

c- L'enlèvement de ce qui décourage la production et la vente au Canada, des matériaux de construction de toutes sortes, et la prévoyance pour l'assistance financière requise, à fin qu'un programme complet de construction de maisons puisse être mis sur pieds pour rencontrer les besoins du peuple canadien.

d- La redéfinition et la classification des droits constitutionnels et des responsabilités des gouvernements fédéral et provinciaux avec l'adoption d'une formule scientifique pour donner au provinces des revenus suffisants pour leur permettre d'être à la hauteur de leurs responsabilités sans augmenter le poids des taxes que le peuple supporte déjà.

2- L'amendement à la résolution du budget comme suit:

Cette chambre regrette que les propositions du Ministre des Finances

a-N'offrent pas d'allègement du poids oppresseur des taxes indirectes et cachées sur les nécessités principales qui figurent dans le budget familial et qui augmentent directement le coût de la vie.

b-N'offrent pas d'encouragement à ceux qui se sont engagés dans le développement de nos ressources naturelles, spécialement les mines et l'agriculture.

c-Ne voient pas à la reprise de la Conférence fédérale-provinciale en vue d'établir des ententes satisfactoires avec les provinces et un programme fédéral-provincial de sécurité, de santé et de placement public.

Il est de plus Résolu:

que les membres demandent à leurs représentants à la Chambre des Communes de protester le plus énergiquement possible contre les maigres décisions prises durant la dernière session, en faveur des Pensions du Vieil Age, et de la réprobation sévère que nous adressons à la majorité dans le Parlement pour n'avoir pas trouvé de moyen de distribuer à notre population agée, une part décente des nécessités produites en abondance dans cette nation; de notre approbation aussi de la motion soumise par M. Blackmore mardi, le 24 juin et qui se lisait comme suit:

Que le bill no 339 ne subisse pas sa seconde lecture à présent, mais qu'il soit retourné au gouvernement pour considération la plus attentive sur les points suivants:

a- Réduction de l'Age de la Pension à seulement 65 ans.

b- Augmentation de la pension générale à moins de $50.00 par mois.

c- Abolition complète de l'enquête sur les biens.

Et d'enregistrer dans le Hansard notre opinion que, en cette occasion, le chef du gouvernement qui a soulevé un point d'ordre pour que notre amendement ne soit pas considéré, aurait plutôt dû la rendre effective en l'acceptant de la part du gouvernement.

Un aperçu de quelques-unes des autres résolutions adoptées sont comme suit:

ATTENDU QUE la socialisation des industries clefs au Canada est prônée, ouvertement par des groupes politiques organisés comme solution à une distribution équitable de la production.

QU'IL SOIT RÉSOLU que nous réitérons le fait que l'entreprise libre, industrielle et responsable, est la seule base qui convient à la dignité d'un peuple libre et qu'une distribution équitable de la production d'un tel système d'entreprise privée ne peut être obtenu que par l'usage ordonné d'un Crédit National sur une base sure et scientifique.

ATTENDU QUE le coût de la vie est monté à des hauteurs sans bon sens et

ATTENDU QUE la pension payée à notre population agée est entièrement sans aucune proportion à ce coût de la vie et

ATTENDU QUE plusieurs de nos vieux citoyens souffrent de misères indicibles avant d'atteindre l'âge de 70 ans pour être éligibles à une pension et

ATTENDU QUE l'enquête sur les biens est déloyal, injuste et une source d'embarrassements à ces citoyens

QU'IL SOIT RÉSOLU donc que nous renouvellons nos directives à nos membres respectifs du Parlement, qu'ils fassent tout en leur possible pour qu'une législation se fonde qui abolisse l'enquête sur les biens et augmente les pensions à $50.00 par mois à partir de l'âge de 60 ans sans augmenter le fardeau des taxes.

IL EST RÉSOLU QUE nous poussons nos membres du Parlement à insister pour que les représentants du Canada dans les organisations internationales, insistent pour l'application des Principes de la Charte de l'Atlantique, augmenté pour inclure la liberté de choisir, et la reconnaissance formelle du besoin de la Direction Divine dans les Affaires Internationales.

CONCOURS

VENEZ GAGNER UN PRIX !

Ceux qui répondront correctement aux questions suivantes, recevront:

1 question, $0.50
3 questions, $2.00
5 ou 6 questions, $5.00

1—Qu'est-ce que le Crédit Social?
2—Quel est le but du Crédit Social?
3—Pourquoi le Crédit Social veut-il une réforme monétaire?
4—Comment le Crédit Social procédera-t-il lorsqu'il sera en force?
5—Le Crédit Social est-il antisémitique?
6—Que fera le Crédit Social pour la classe travaillante du pays?

Sont exclus, tous les membres du Club Créditiste de Sudbury.

Les réponses devront être reçues pas plus tard que dimanche, le 2 novembre, à l'adresse suivante:

Conférence du Crédit Social,
Hôtel Nickel Range, Sudbury.

Programme...

—Suite de la page 5—

l'annonce bientôt.

4. L'importance du groupe local et de la Ligue du Comité est très grande. Toute législation est passée par le Parlement. Pour être passée, elle a besoin d'un vote Majoritaire des membres de la Chambre des Communes. Cette majorité provient des votes accumulés des membres de comté. De là l'importance et la simplicité de l'action requise dans chaque comté dirigé aux membres de la Chambre des Communes. Le mouvement du Crédit Social ne cherche pas le pouvoir, en tant que la Ligue d'Ontario est concernée, mais elle cherche les bienfaits du Crédit Social par l'action de la majorité des membres de la Chambre des Communes, quelque soit le parti.

5. Par sa concordance de vues avec la déclaration du président et après libre discussion, la Ligue du Crédit Social d'Ontario considère qu'elle a établi le seul parrainage de l'Union des Electeurs, en tant que les activités dans Ontario son dirigés vers l'avancement des buts de l'Association du Crédit Social du Canada. La prétention à un rôle semblable de n'importe quelle autre source ne peut seulement être caractérisée que comme étant une violation de la procédure officielle déterminée démocratiquement et est officiellement condamné comme tel. En accord avec l'esprit de la Convention, l'Union des Electeurs, comme appuyé par la Ligue du Crédit Social, n'est pas une organisation mais un instrument dans chaque comté en vue d'obtenir les résultats proposés par la Ligue.

6. Il fut reconnu que, pour se maintenir, des fonds de $1,000 doivent être amassés dans un mois et en plus $5.000 dans les prochains trois mois, soit un total de $6,000 dans quatre mois. Chacun présent à la Convention s'est engagé à faire tout en son effort pour aider les activités en vue d'amasser des fonds. Quelques délégués s'engagèrent à fournir des sommes définies. A une assemblée suivante de la Commission, chacun des quatre membres de la Commission se rendit responsable de $250 d'ici un mois et $1250 de plus d'ici quatre mois. Il reste à chacun des "Amis du Crédit Social" en Ontario d'aider à rendre la tâche facile.

ATTENTION S. V. P.

à tous les Amis du

Crédit Social

en Ontario

1— Aucune cotisation de membres, comme tel, n'a été collectée pour la Ligue du Crédit Social d'Ontario depuis novembre 1946. La constitution adoptée le 2 octobre 1947 à Toronto, fixe la cotisation à $1.00. S'il vous plait, faites remise sans délai. Une carte de membre vous sera promptement envoyée.

2— Notre principal travail c'est de concentrer l'activité dans chaque comté, à démontrer à chaque Membre de la Chambre des Communes ce qu'il a manqué de faire pendans la DERNIERE session du Parlement et ce que ses électeurs veulent qu'il fasse dans la PROCHAINE session. Il arrive que les cinq numéros de "Ballot Power — maintenant discontinué — comprend dans les nombreux articles de ses colonnes, une revue claire et une analyse des principaux points de la dernière session du Parlement, du point de vue créditiste. La meilleure manière de saisir ce qui doit se faire dans la PROCHAINE session c'est d'étudier ce qui s'est passer dans la DERNIERE. Aprenez-le en étudiant les 5 minutes du "Ballot Power" Les séries complètes des "5" vous seront envoyées tant qu'il y en aura à 20 sous la série.

3 — Le "programme" de l'Union des Electeurs d'Ontario tel qu'imprimé devient périmé dans quelques-uns de ses points à la suite des décisions prises à la Convention de Toronto. Cependant, ce petit livre constitue encore une exposition claire et courte de la doctrine du Crédit Social et les objectifs demeurent les mêmes. Le "Programme" était imprimé et offert à 10 sous. Les copies en main vous seront envoyées en toutes les quantités à 5 sous chacun. Servez-vous de ce coupon:

LA LIGUE DU CRÉDIT SOCIAL DE L'ONTARIO
BLIND RIVER, Ontario

Ci-inclus, remise de ..... comme suit:
Cotisation —$1.00— .....
..... copies des "5" numéros de "Ballot Power" à 20 sous la série .....
..... copies du "Programme" à 5 sous chacun .....
Dons pour le fonds requis .....
TOTAL .....

NOM .....
Adresse .....

Page Agricole...

LE MOMENT EST VENU DE NETTOYER LE JARDIN

A cette époque de l'année, de nombreux insectes cherchent un endroit favorable pour passer l'hiver. Presque tous les jardins leur offrent l'occasion d'hiverner. Les parcelles du jardin devraient être rendues aussi défavorables que possibles aux insectes hibernants.

Beaucoup des espèces d'insectes les plus nuisibles passent l'hiver sur les plantes sur lesquelles ils s'alimentent lorsque le temps froid est arrivé. D'autres se glissent sous des tas de déchets végétaux et hibernent à la base ou au centre des tas. Quelques-uns se fraient un chemin et descendent dans la couche de matière organique décomposée. On peut considérer tout cela comme une menace sûre, car une forte proportion de ces insectes survivra à l'hiver pour attaquer les plantes en croissance le printemps suivant.

On s'efforcera donc autant que possible de les empêcher d'hiberner dans le jardin et ses abords. C'est là une chose que l'on peut faire de différentes façons. On arrachera toutes les pousses qui restent et on les brûlera. Les débris végétaux qui jonchent le sol seront ratissés et détruits. On conseille également de passer au feu le terrain vacant autour du jardin, et particulièrement les endroits non labourés afin de détruire les oeufs ou les insectes hibernants qui pourraient s'y trouver.

Il est prudent de ramasser et de brûler tous les amas d'oeufs d'insectes et de cocons. On les trouvent souvent sur les arbrisseaux et les arbres à pousse basse, sur les clôtures, les bancs ou les chaises de jardin et même sur les maisons et les dépendances. Si on prend la précaution de les détruire, en automne, on les empêchera de continuer leur oeuvre destructrice le printemps suivant.

Là où la chose est possible on devrait labourer ou bêcher le jardin en automne, afin d'exposer les nombreux insectes qui se trouvent dans le sol, à la destruction par le froid rigoureux de l'hiver.

REMBOURSEMENT D'OBLIGATIONS DE GUERRE

OTTAWA. — Le 14 octobre marque une étape dans l'histoire financière du pays car le ministre des Finances, l'hon. Douglas Abbott a mis en marche le remboursement de la première émission d'obligations en temps de guerre au pays.

Plongeant la main dans un chapeau qui contenait les cinq différentes lettres d'ordre imprimées sur ces obligations, M. Abbott en a tiré la lettre "E", ce qui signifie que toutes les obligations du premier emprunt de Guerre qui portent cette lettre d'ordre sont appelées au payement le 1er février 1948.

D'Après les termes de l'émission, les obligations du premier emprunt de Guerre en date du 1er février 1940 furent imprimées en cinq groupes égaux, dont chacun s'identifie par une lettre d'ordre distinctive. Les termes de l'émission spécifient qu'un de ces groupes d'obligations, représentant vingt pour cent de l'émission, devrait être racheté le 1er février de chaque année à partir de 1948 à 1952 inclusivement. Le choix des groupes à racheter doit se faire par tirage annuel trois mois avant la date du rachat.

Le montant total des obligations du premier emprunt de guerre de toutes les séries en cours est deux cent cinquante millions de dollars.

En la présence de M. Graham Towers, gouverneur de la banque du Canada, du Dr. W.C. Clark, sous-ministre des Finances, et de M. C.E. Lowe, adjoint exécutif du sous-ministre, qui ont été témoin du tirage, M. Abbott a souligné que les propriétaires des obligations du premier emprunt de guerre portant la lettre d'ordre "E" devront les présenter au rachat le 1er février 1948 puisque les obligations ainsi marquées ne porteront pas intérêt après cette date.

—Communiqué—

QUEBEC et SHERBROOKE clôturent leur SEMAINE ANTIALCOOLIQUE

Deux grandes réunions populaires ont marqué dimanche à Québec et à Sherbrooke, la clôture d'une semaine antialcoolique dans ces deux villes.

A Québec, au Palais Montcalm, 1,500 personnes remplissaient la vaste salle pour acclamer l'abstinence totale comme remède efficace à la vague alcoolique qui semble vouloir déferler à nouveau sur la province. Aux entr'actes d'une pièce antialcoolique "Les Victimes" interprétée par "Les Vagabonds du Théâtre" le président-général des cercles, M. Tos. Vézina a réclamé des chefs Lacordaire réunis là encore plus de dévouement, encore plus de conquête, encore plus d'efforts dans la lutte aux préjugés en faveurs des boissons alcooliques, lutte que le Lacordaire doit poursuivre à l'année longue. L'aumônier-général des Cercles, le Père Ubald Villeneuve, O.M.I. a pour sa part, insisté sur la nécessité d'une solide formation surnaturelle pour l'apôtre de l'abstinence totale; "la retraite fermée doit être la force du Lacordaire qui veut être un apôtre."

A Sherbrooke, la démonstration antialcoolique de clôture avait lieu à la Salle paroissiale St-Joseph. On a tenu dans la region, au-delà de 25 réunions au cours de la semaine. Les

— Suite à la page 9 —

Nous sommes les agents spéciaux pour les livres de comptoir renommés

VOYEZ NOS PRIX

Imprimerie L'AMI DU PEUPLE
122, rue Elm Tel.: 3-0700

Faites Nettoyer votre Linge par des Experts

HABITS ROBES .75

Manteaux d'Hiver $1.00
Manteaux de Printemps $0.75

SERVICE de 8 HRS en cas d'Urgence

Les Nettoyeurs "SUNSHINE"
L. Poulin, prop.
351 ouest, rue Elm SUDBURY, ONT. Tél.: 6-6548

"Mieux se divertir pour mieux travailler"

Le 30 OCTOBRE

Venez Fêter "HALLOWE'EN"

au Club Saint-Louis

PARADE DE COSTUMES!
ORCHESTRE JURYCZAC
PRIX D'ENTRÉE

BILLET: 75 sous

En Vente Chez: **Pharmacie Michaud**, **Magasin Paquette**, **Pharmacie Lévesque**

Rein ne peut remplacer le Ful-O-Pep

...dit le cultivateur qui sait ce que c'est qu'un

BON SOIGNAGE

DEMANDEZ A VOTRE MARCHAND LOCAL LES PRODUITS "QUAKER". VOUS SEREZ TOUJOURS ASSURES DE LA MEILLEURE QUALITE

LISTE DE PRIX

Farine Quaker	24 lvs.	$1.35
	98 lvs.	$4.95
Farine Ivory	98 lvs.	$4.65
Farine Saxon à pâtisserie	7 lvs.	$0.37
	24 lvs.	$1.15
Blé à soignage no 1		$2.85
Charbon	50 lvs.	$2.30
Ecailles d'Huitres	80 lvs.	$1.30
Moulée pour partir les poussins F.O.P.	25 lvs.	$1.25
	100 lvs.	$4.15
Moulée pour la Croissance F.O.P.	100 lvs.	$3.75
Mélange pour la Ponte	F.O.P.	$3.65
	Quaker	$3.25
Mélange assorti (Scratch) Quaker		$2.85
Moulée pour partir les porcs F.O.P.		$3.35
" pour croissance des porcs F.O.P		$3.05
Ration de laiterie	16%	$2.95
	24%	$3.55
Ration de tarissement		$3.35
Mélange pour veaux	F.O.P., 25 lvs.	$1.30
	Quaker 25 lvs.	$1.10
Avoine Saxon		$2.45
Avoine et Orge Moulus		$2.50

Alp. E. Charette & Fils

FARINE MOULEE GRAIN

186, RUE LOUIS TEL.: 3-0531

Au Royaume de la Femme

Bienfait de l'étude

Le travail intellectuelle réserve à ceux qui s'y livrent des joies intimes. L'étudiant, le savant, éprouvent un tressaillement de bonheur découvrir une parcelle de vérité ou la solution d'un problème...

Penser en lisant un vrai livre, s'enivrer de son parfum, c'est pour toutes les âmes initiées aux jouissances de cet ordre, une naive et pure volupté. Le temps coule dans ces charmants entretiens de la pensée avec une pensée supérieure; les larmes viennent aux yeux; on remercie Dieu qui a été assez puissant et assez bon pour donner aux rapides effusions de l'esprit la durée de l'airain et la vie de la vérité... Tandis que nous vivons dans le présent, ces âmes vivent dans tous les siècles; tandis que nous vivons dans la région des intérêts, elles vivent dans la sphère du beau. Vie rare et excellente, parce que le goût n'y suffit pas, qu'il faut le coeur et la vertu.

Aimons l'étude qui nous apporte de si grands bienfaits, aimons-la d'un amour tendre, et que les paroles du Livre de la Sagesse où l'esprit de l'homme célèbre ses noces avec la Sagesse s'appliquent à chacun de nous: "Je l'ai aimée, je l'ai choisie dès ma jeunesse, et je me suis épris de sa beauté".

LES JUPES PAR TROP RÉVÉLATRICES

On affirme que les grands coutudiers, de ce côté de l'Atlantique, ont définitivement decidé de ne pas se soumettre aux dictées de la rue de la Paix et qu'en dépit de Paris, les jupes seront portées courtes. Il y a pour cela d'excellentes raisons relevant plus l'économie que de l'esthétique et du bon goût. Tant pis pour celles qui n'ont pas de belles jambes... et elles sont nombreuses les jambes affligées d'infirmités de toutes sortes résultant, la plupart du temps, d'une circulation défectueuse ou d'une infiltration graisseuses, qui occasionne une déformation nettement accusée.

Avec les jupes courtes et les bas nylons, nos pauvres jambes vont être d'une visibilité vraiment gênante. Celles, de nous dont les jambes sont trop grasses -surtout de la cheville- devront recourir aux gelées amaigrissantes à base d'iode qui, appliquées localement par pétrissage en un mouvement de rotation, doivent être suivies d'une friction à l'eau de Cologne. Si on est affligées de "cannes de quêteux" il faudra faire des frictions avec une crème nourrissantes vitaminée. pour augmenter la frosseur de nos jambes.

Il importera surtout de faire disparaître les disgracieux poils follets que révèlent avec indiscrétion les bas Nylon que la mode nous impose, et il n'y a qu'un seul moyen de supprimer les poils follets sans se soumettre au supplice de l'électrolyse, c'est l'usage d'une cire pilivore qui, étant appliquée à chaude, extirpe la racine même du poil.

Mes feuillets sur l'obésité, la maigreur et la suppression des poils follets sont vôtres contre l'envoi d'un timbre de 4 sous pour chacun. N'hésitez pas à me les demander. On m'atteint en adressant ses lettres à Cousine blanche, 294, rue Ste-Catherine ouest, Moncréal. Profitez de votre demande pour vous procurer des renseignements sur tout autre problème de beauté dont la solution vous embarrasse. Pas de fausse honte -écrivez-moi en toute franchise et sachez que le fait de m'écrire ne vous oblige en rien puisque ce journal, que vous lisez, a retenu mes services pour renseigner ses lectrices sur les moyens de protéger et de conserver leur beauté.

Considérez-moi comme une compagne, une amie. Mon principal souci est de vous être utile.

Cousine Blanche

RECETTES

DESSERTS POUR LES JOURS PLUS FRAIS

— o —

La gelée a touché la citrouille et les feuilles sont devenues rouges et or. Ces déserts légers et frais, si populaires au cours des mois d'été, cèdent leur place à quelque chose de plus nourrissant pour satisfaire les appétits d'octobre.

Les poudings de pâte et les "betties" cuits à la vapeur et au four servis avec des sauces au riz, chaudes sont toujours appréciées et fournissent de la variété si les tablettes du garde-manger sont bien garnies de fruits en boite. Parlant de poudings cuits à la vapeur, bien des ménagères aiment à faire leurs poudings de Noel de bonne heure et à les mettre de cô-

— Suite à la page 4 —

L'AME DE LA FORET

L'âme de la forêt est une grande harpe,
Que le vent fait chanter et pleurer tour à tour,
Que l'azur du beau ciel revêt comme une écharpe
Et qui vibre sans trève, et la nuit et le jour.

L'âme de la forêt est pleine de mystère,
Avec ses recoins d'ombre et ses arbres moussus,
Ses morceaux de ciel bleu, ses tapis de lumière,
Si beaux, que l'on voudrait ne pas marcher dessus.

L'âme de la forêt... elle est un peu notre âme,
avec tout son mystère et tout son infini;
Et quand le soir descend sur son beau char de flamme,
Elle pleure avec nous la beauté qui finit...

Alice LEMIEUX

CLIMATS

par

André Maurois

Dans ce bel ouvrage, présenté par les Editions Variétés, André Maurois nous fait pénétrer avec lui dans l'intimité d'un coeur par les climats de la vie conjugale d'un homme.

Philippe de Marcenat a, au cours d'un voyage rencontré Odile, la fille d'un architecte. Il s'en éprend. Bientôt les deux jeunes gens se marient. Un amour profond nait entre eux. Mais les sentiments humains, même puissants ont d'étranges manifestations qui blessent parfois cruellement.

Odile vie sans cesse dans le présent et oublie à l'instant même ce qu'elle a fait. Malgré tout, Philippe est heureux. Un jour vient où sa femme se laisse charmer par François Crozand, un séduisant officier de marine. Désormais la vie du ménage est comme une zone minée où se produira une explosion. Philippe se résoud à divorcer, mais non sans remords: a-t-il été juste avec Odile? N'a-t-il pas trop vite condamné ses goûts? Puis, il apprend qu'Odile s'est tuée à Toulon peu de temps après avoir épousé François.

Plus tard, Philippe fait la connaissance d'Isabelle, jeune femme qui a été infirmière durant la guerre. Autant Odile était vive et enjouée, autant Isabelle est sérieuse. Philippe Marcenat va-t-il l'épouser? Il lui écrit très franchement ce qu'il aime et ce qu'il n'aime pas en elle.

Le mariage... Leur bonheur est d'abord grand, mais l'ombre d'Odile plane cependant sur eux. Quel rêve poursuit donc Philippe? L'atteindra-t-il jamais ce bonheur qu'il désire si ardemment?

Le grand écrivain a tiré de ce roman une profonde leçon, celle de la vanité du désir humain. "Toujours l'homme cherche l'éternel ailleurs, toujours il tourne son regard vers autre chose que la présente situation et la présente apparence..."

Aussi quels drames vivent ici et les personnages créés par

—Suite à la page 3—

Courrier de Lysette

D—J'attends un enfant dans deux semaines. Ce sera le premier enfant dans la famille, aussi bien de mon côté que du côté de mon mari. Qui demander comme parrain et comme marraine? — FUTURE MAMAN.

R—Décidez que si c'est un garçon, il sera le filleul de vos beaux-parents, et si c'est une fille, la filleule de vos parents. Vous pouvez certes confier de porter l'enfant à l'autre grand' mère.

D—Doit-on servir à gauche même si les deux voisines se parlent? — HOTESSE.

R—Oui, c'est à elles à suspendre leur conversation pour faciliter le service. Naturellement la personne qui sert use ra de discrétion.

D—Je suis assez grande, blonde, les yeux bruns, je suis jolie mais ma taille reste trop menue, j'ai 17 ans, que faire? —QUE FAIRE.

R—Vous êtes encore jeune, votre taille s'équilibrera probablement avant la vingtaine. Les exercices physiques faits sans abus aident aussi au développement et à l'épanouissement de la taille.

D—Je fais beaucoup de boutons dans la figure, un moyen de me traiter, je vous prie? —VICTOIRE B.

R—Ce malaise est sans doute causé par votre état de santé général, consultez un médecin ou un dermatologiste.

LYSETTE

VENEZ
NOUS VOIR
pour des
FAIRE-PARTS
de distinction !

Vos Invitations de Mariage sont comme votre Toilette ! On en parlera longtemps.

—⚜—

Imprimerie
L'AMI DU PEUPLE
122, rue Elm, Tél.: 3-0700
Sudbury, Ont.

SUDBURY AMBULANCE SERVICE
TEL. 3-1638
Tout Passager Assuré
Service de 24 heures — J.W. Majerus, 213 St-Georges

VOUS TROUVEREZ CHEZ NOUS, ET A BON COMPTE, TOUT CE QU'IL FAUT POUR MEUBLER VOTRE RESIDENCE

Bannon Bros., LTÉE
Maison établie depuis 1919
121 sud, rue Durham Tél. 4-4243

VENEZ NOUS VISITER

JOHNSON'S FURS
16, rue Durham Nord, Sudbury
Tél.: 3-1331
"Le plus Chic magasin de Fourrures"

Salon de Beauté LeBlanc
62, RUE IGNACE VIS-A-VIS L'EGLISE STE-ANNE
5-5241
Etabli en 1925

Traitements de beauté de tous genres
Personnel bilingue et compétent

ONDULATIONS PERMANENTES
avec machines, sans machines et à froid

ST-CHARLES

— Suite de la page 2 —

Thérèse Lavoie à M. Lucien Roy. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le Rév. Père A. Vaillancourt.

Mlle Marie-Ange Lavoie était ravissante dans une jolie robe de dentelle et de tulle. Un voile court était retenu par un joli halo. Elle avait un bouquet de jolies roses roses et blanches.

Mlle Thérèse Lavoie portait une jolie robe de satin blanc Un halo retenait son petit voile. Elle avait un joli bouquet de roses roses et blanches.

Après la cérémonie, il y eut réception chez M. Lavoie, père et mère des mariés. Ensuite, ils se rendirent chez M. Chrétien pour la veillée.

Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

M. et Mme Omer Lalonde sont partis à Montréal accompagné de M. et Mme Hervé Lalonde de Sturgeon Falls.

M. et Mme Potvin de Bourget visitait leur fils M. Gérard Potvin instituteur à St-Charles, dimanche dernier.

M. Robert Morin, instituteur, était de passage à Sudbury dimanche dernier,

Mme Aldéric Roy est de passage à St-Charles, en visite chez ses enfants.

M. et Mme David Quenneville ont le bonheur d'annoncer la naissance d'un garçon sous les prénoms de Joseph, Richard, Marcel. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Gignac..

M. Roger Bougie, ainsi que M. Prudent Dubuc de Québec sont en visite chez M. et Mme Arthur Turcot de St-Charles.

CHOISIS JUGES, ILS IRONT A GUELPH

MM. Lucien et Louis Despatie, du club Junior de Hanmer ont été choisis par M. Roméo Leroux, agronome du district, comme juges à un concours organisé à Guelph Ont., le 24 octobre. Nos meilleurs voeux de succès.

DICTIONNAIRES

Nous venons de recevoir une quantité restreinte de dictionnaires français. Si vous en désirez, hâtez-vous de donner votre commande:

Dictionnaire "Mame" très complet avec la partie historique géographique canadienne à la fin: $3.00

Dictionnaire Larousse complet, édition canadienne $1.50

français-anglais ..... $1.1[illegible]

Nous avons tous les livres de classe français et anglais de même que Cahiers, crayons, papeteries, etc., etc.

LIBRAIRIE LOISIRS

122, rue Elm Sudbury Ont.

LE CERCLE ARCHAM-

—Suite de la page 2—

le correctif du mauvais capitalisme: un système corporatif, un régime capitaliste contôlé. Notre président fut bombardé de questions. Le P. Dupuis vint maintes fois à sa rescousse et sauva facilement la situation.

Une autre question débattue fut la suivante: l'Economie politique appliquée? La discussion fut des plus vives. MM. Aubin et Saint-Laurent firent valoir de nombreux arguments en faveur de l'une ou de l'autre. Avec l'approbation du P. Dupuis, on décida que surtout l'étude de l'Economie pure devait être notre domaine. En effet, nous devons d'abord connaître les notions fondamentales, les principes de cette science, afin de pouvoir en tirer des conclusions pratiques. Ainsi, nos recherches seront guidées par des notions claires. Nous aurons chance de devenir des économistes avertis, capables de rénover une démocratie à la lumière des principes de justice et de charité.

Léo Legault, secrétaire

QUEBEC ET..

—Suite de la page 7—

principaux propagandistes Lacordaire étaient M. Jos Vézina, président général. M. F.R. Deschênes de Québec, M. le notaire E. Ducharme, de Montréal et M. l'avocat Trahan, de Nicolet.

L'offensive d'automne des cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc se poursuivra encore cette semaine alors que Victoriaville connaitra sa semaine de propagande. On tiendra également à Moncton, N.B., une autre semaine antialcoolique.

Lacordaire...

RECETTES

Carottes au Beurre

4 tasses de carottes coupées en petits dés
Sel et poivre
2 c. à table de beurre
2 c. à table de céleri coupé finement.

Faire bouillir les carottes pendant 25 minutes, ajouter 2 cuillerées à table de sucre en les faisant cuire, puis ajouter aussi le céleri finement coupé en dés. Quand le tout est bien cuit, enlever l'eau, mettre le beurre, assaisonner au goût, puis servir très chaud.

Avez-vous pensé à renouveler VOTRE ABONNEMENT A L'AMI DU PEUPLE
Journal Régional de l'Ontario-Nord

La Cie des Tailleurs Gareau

Habits pour Hommes et Femmes

"La Mode du Temps Coupe de Perfection"

55, RUE BEECH
Tél.: 5-5461

BUVEZ les LIQUEURS DOUCES "SILVER FOAM"

QUALITE SUPERIEURE

SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd.

185 RUE LORNE
TEL. 7-7561

La Cie Delongchamp, Limitée

20, rue Lorne Tél.: 5-5611

Chargements demandés pour transportation aller ou retour de:

TORONTO — HAMILTON — OTTAWA — MONTREAL — TIMMINS — NORANDA — et les places intermédiaires sur ces parcours

25 ANS D'EXPERIENCE EN DEMENAGEMENTS

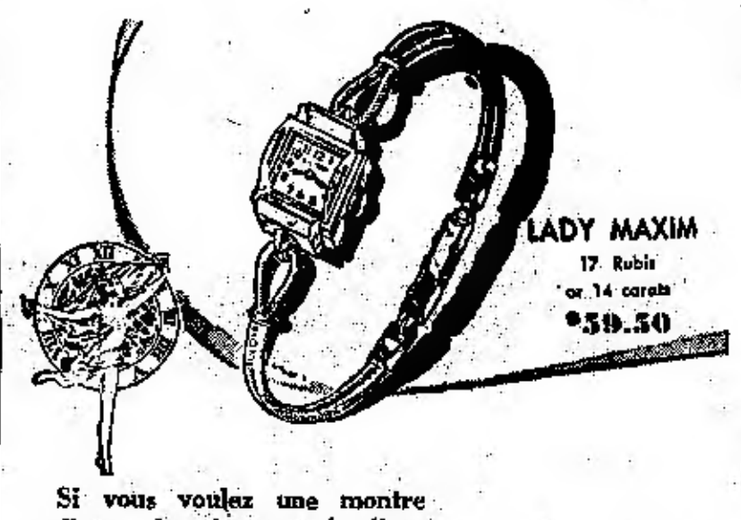
La Dernière Mode en BIJOUTERIES se trouve Toujours

"Chez Blais"

La Nouvelle Saison apporte des Créations Nouvelles et Fascinantes - - - Des Bijoux d'une Gloire Exceptionnelle qui augmentent la Distinction et le Chic dans votre TOILETTE AUTOMNALE

Bluebird, bague de Reines

Montres insurpassables



Si vous voulez une montre d'une valeur insurpassée, d'une beauté ravissante, nous l'avons

Venez choisir parmi les nombreux et magnifiques modèles - bâti de précision pour service fiable.

Fameuse Argenterie

INTERNATIONAL STERLING

Garniture de toilette - d'une beauté remarquable.
en haut — $60.00
en bas: $47.50
Taxe en plus

LE PLUS RÉCENT PATRON
Voyez-le dans notre vitrine

Morning Star

Un patron dont vous serez en amour — avec de la beauté ciselée et ouvrée.

Prix $37.50
Taxe en plus

Achetez sur notre plan de légers payements

Attention spéciale aux commandes par la poste.

La Bijouterie Blais

LA SEULE BIJOUTERIE CANADIENNE FRANCAISE DANS LE DISTRICT.

48, rue Borgia, Tél.: 5-5200

GROS Gibier dans le bois pour les chasseurs

GRAND assortiment de linge de chasseur Chez Paquette

GRANDS ou Petits trouveront leur Mesure

Gilets carrelé, en Mackinaw Humphrey, rouge et noir
$9.75 à $13.75

Mackinaw Humphrey rouge et noir carrelé —cruiser coat—
$26.50

Veston d'autos en linge à couverte rouge
$13.50

Veston fini Zeeland, doublure d'étoffe rouge
$13.75

Parka réversible en poplin doublé d'étoffe laine rouge
$27.50 à $30.00

Parka réversible en poplin doublé en rayon rouge
$21.50

Casquettes de chasse réversibles
$1.25 à $1.95

Chemises carrelées noir et blanc en mackinaw
$5.95

Chemises en doeskin unies rouges
$1.95

Chemises de Plaid doeskin
$2.45

Chaussettes de chasse "Cod's" rouge et blanc
$1.10

Chaussettes tout laine gris et blanc
$0.65 à $0.95

Veston tout laine Jumbo
$8.75

Culottes tweed Acadian
$8.95

Culottes "blue label" lignées
$8.35

Culotte lacée —breeches— en twill tout-laine, toutes les grandeurs
$9.75 à $11.50

Bottines de caoutchouc de chasse, à la cheville
$6.50

Bottines de caoutchouc de chasse lacées
$5.25

Palmer de 12" en cuir semelles de welt
$ 11.95

Dayfoot de cuir, 12" semelles welt
$ 12.95

Le Magasin Paquette est renommé pour son Service Courtois

Le plus Grand Magasin de Hardes en Nouvel-Ontario

J. T. Paquette & FILS Limitée

Tél. 66641

84 sud, rue Durham

NE MANQUEZ PAS NOTRE PROGRAMME A C. H. N. O, LES DIMANCHES SOIRS, A 6 H. 45

"SI JE N'AVAIS PAS BU"

Au cours de la semaine anti-alcoolique de Québec, Mtre Gérard Lévesque, professeur à l'Institut psychologique de Montréal et diplômé en criminalogie de Harvard, donnait une conférence à la salle du Collège St-Pascal-Baylon devant quelques 300 Lacordaire et Jeanne d'Arc.

La vaste expérience du conférencier, ses contacts fréquents avec les criminels, alors que Mtre Lévesque était avocat de la Sûreté Provinciale et commissaire des prisons, lui a permis de constater jusqu'à quel point l'alcool entre étroitement en relation avec le crime sous toutes ses formes.

"Si je n'avais pas bu" telle était toujours la conclusion de récits palpitants, d'aveux faits par de pauvres malheureux.

"L'alcool se trouve presque toujours à la base de tous les crimes" concluait le conférencier; "personne ne sait, si, dans les quelques heures qui vont suivre un ou plusieurs coups, il ne deviendra pas criminel". 50 % des querelles de ménage portées devvant les tribunaux sont attribuables à l'alcool et 55 % des déficiences du milieu familial sourte de criminalité juvénile, se rattachent également à l'alcool.

Mtre Lévesque a terminé en louant les Lacordaire de leur travail efficace dans leur secteur: l'alcoolisme. C'est un des plus grands malaises sociaux dont souffre notre peuple.

Achetez de nos annonceurs

LETTRE D'OTTAWA

— Suite de la page 2 —

de nous préparer à faire face à toute éventualité". Cette dernière expression, je ne l'invente donc pas de toutes pièces. Elle est à la base même de notre programme de réarmement

Ecoutons encore M. Geoges Langlois —La Presse, 2 octobre 1047— "Les effectifs de la nouvelle armée permanente ont été fixés à 38,400 hommes, dont 18,750 pour l'armée de terre, 12,150 pour l'aviation, 7,500 pour la marine." Cette armée servira à encadrer une réserve beaucoup plus nombreuses, a-t-on-dit. C'est un point qu'il ne faut pas oublier. La campagne dd recrutement bat son plein. A la radio on fait appel aux recrues. On vente sur tous les tons les avantages de la carrière militaire. Nos lecteurs qui écoutent les programmes radiophoniques sont parfaitement au courant de ce qu'on dit aux jeunes gens. Je ne crois pas devoir fournir plus amples informations sur ce point.

Pourquoi ces préparatifs?

Il y a lieu de se demander pourquoi ces préparatifs sérieux et méthodiques, M. Langlois, qui semble être, à l'heure actuelle, le porte-parole le plus autorisé du gouvernement d'Ottawa, répond à cette question, dans son article du 2 octobre: "C'est modeste, en vérité, écrit-il à propos de ces effectifs de 38,400 hommes, pour un pays de l'importance qu'a prise le Canada et pour l'immensité du territoire si riche et peut-être si convoité que nous pouvons avoir à défendre, en plus des engagements que nous pourrons avoir à prendre vis-à-vis des Nations-unies et qu'il est encore impossible de déterminer."

M. Langlois ajoute, comme si ce qui précédait n'était pas amplement suffisant pour nous faire comprendre dans quel gouffre on nous pousse: "Le Canada est l'un des pays qui ne veulent pas oublier la leçon de la dernière guerre, alors que les grandes démocraties occidentales se laissèrent prendre par surprise dans un état lamentable de non préparation Cela ne veut pas dire que nous soyons devenus des traîneurs de sabres. Mais Celà veut dire que nous ne voulons pas être pris au dépourvu. Sans prendre à la lettre le vieux proverbe latin qui disait: Si tu veux la paix prépare la guerre, nous voulons faire savoir à quiconque pourrait avoir des intentions hostiles à notre endroit que, selon le mot du maréchal Lyauté, nous voulons être forts dans l'espoir de n'avoir pas besoin de nous battre."

Nos doubles engagements

Nous savons ce que les mots veulent dire. N'insistons pas sur le sens du plaidoyer de notre confrère. A tout prendre, et sans changer quoi que ce soit, ne ressemble-t-il pas à ce qu'on nous a claironné de 1937 à 1939? Il ressort des faits cependant, comme il y a dix ans, que nos préparatifs militaires sont beaucoup plus commandés par nos étroites relations avec l'empire —les dépêches de Londres confirment ce point d'une façon incontestable— que par les convoitises de l'étranger à notre endroit.

Il y a aussi nos engagements envers les Etats-Unis, tels que le général A.G.L. McNaughton ancien commandant en chef des armées canadiennes outre-mer maintenant président canadien de la Commission canado-américaine permanente de défense, les a exposés le 1er octobre aux membres du United States Army Ordnance de New york. Depuis l'accord d'Ogdensburg de 1940 Etats-Unis et Canada se sont entendus pour défendre conjointement le continent nord-américain. Au cours des deux dernières années soldats canadiens et américains s'entraînent librement dans l'un ou l'autre pays. De ce côté, nous sommes indissolublement liés.

Mais c'est là, un tout autre problème. Qu'il suffise de dire en terminant, que nos préparatifs militaires sont sérieux et considérables, qu'ils sont faits en vue d'une éventualité plausible, éventualité, que le conflit russo-américain rend de jour en jour moins évitable. Il serait désastreux d'entretenir les illusions.

André Laflèche

ON FAIT DES PLANS POUR

suite de la première page

rie publique moderne de London entretint l'auditoire sur le fonctionnement de leur librairie, de son utilité sociale et éducative. Il fut remercié par le R.P. Belcourt s.j. du collège. M. Martin Storey, président du comité de construction de la librairie parla aussi de l'importance de la construction de la librairie publique à Sudbury. Vint ensuite l'architecte, M. L. Gordon Bridgeman de London qui fit une exposition de son plan avec portraits appropriés. Cet édifice de briques ou de pierres ou des deux prenant un terrain de 41 par 93 pds, serait en trois parties: centre à 3 étages et deux ailes à deux étages. Il y aurait place pour 80,000 volumes. Le terrain c'est le Memorial Park sur la rue Minto. La devanture aurait une entrée en verre de 16 pds de longueur, 1 étage de haut. Il y aurait une salle pour musique, disques, et pouvant servir à des vues animées et à du théâtre capable de 300 personnes. A part cela, salles de lecture, salles pour remiser, salles de travail etc. Comme on peut le voir c'est un édifice d'une importance et dont le coût sera assez élevé. pas moins de $500,000

Il est probable qu'avant longtemps, à l'occasion d'une élection ou plébiscite on ira à la population de Sudbury pour l'approbation de ce projet. Il est vrai qu'il y a de grands besoins ailleurs, rues pavées, égouts, entretiens des rues particulièrement du quartier Fournier! Mais il y a aussi cela que très probablement si cet argen n'est pas dépensé à une construction de cette valeur pour tout le monde, la ville la donnera non à nos rues en besoin, mais en dons comme elle l'a fait l'an passé à des entreprises "d'aucune" valeur comme celle de la Canadian Legion qui se bâtit à grands frais.

Parmi les nôtres présents à cette assemblée on remarquait MM. les Inspecteurs Millette et Piché, J.A. Lapalme, le R. P. Belcourt s.j. du Collège, Lionel Lavallée, Antonio Boyer, Larry Lamoureux, Henri Régimbal, Alphonse Charette, Maurice Gravelle, M. et Mme Edouard Adam, Mlle Gilberte Froulx et quelques autres.

Grand Magasin de Linge USAGÉ et NEUF

VISITEZ NOTRE GRAND MAGASIN!

VOUS TROUVEREZ TOUT CE QU'IL VOUS FAUT!

Notre stock comprend de tout pour:
HOMMES, DAMES, GARCONS, ET FILLES.

P. Charbonneau, prop. Tél.: 8-8120

ROBES, COSTUMES, SOULIERS POUR DAMES
SOULIERS POUR HOMMES, BOTTINES MILITAIRES
HABITS DE SOLDATS, etc etc.

NEW NATIONAL CLOTHING STORE
175 RUE LOUIS SUDBURY